

Vivre NÎMES

N° 233

Novembre 2025

LE JOURNAL D'INFORMATION DE VOTRE VILLE

vivrenimes.fr



Le parc Jacques-Chirac sort de terre

P. 18

Instantanés

PISSEVIN-VALDEGOUR :
LA MÉDIATHÈQUE OUVRE

14

Temps forts

RETOUR GAGNANT
POUR LE TENNIS

24

Temps libre

LES BOULES,
PASSION NÎMOISE

34

STATIONNER FACILE EN CENTRE-VILLE !

GRATUIT

- TOUS LES SAMEDIS APRÈS-MIDI
- ENTRE 12H ET 14H TOUS LES JOURS
(STATIONNEMENT EN SURFACE)

30 MIN GRATUITES*

- EN SURFACE
- DANS LES PARKINGS SOUTERRAINS



* UNE FOIS PAR JOUR ET PAR VÉHICULE (NON-FRACTIONNABLES)

(PARKINGS ARÈNES, MAISON CARRÉE, PORTE AUGUSTE, HALLES, COUPOLE, JEAN-JAURÈS, JARDINS DE LA FONTAINE)

nîmes.fr



d'infos :



© Astrid Ackermann

6

Instantanés

- 4 Restons connectés**
Vu sur les réseaux sociaux
- 5 Édito**
Signé Jean-Paul Fournier
- 6 L'événement**
Les Volques : Ravel et Saunders en dialogue
- 8 Vous y étiez**
- 10 C'est en cours**
L'actu en bref
- 14 Dans mon quartier**
L'actu des quartiers

18

Temps forts

- 18 Dossier**
Parc Jacques-Chirac, l'autre poumon vert
 - Le projet en détail
 - Rencontres : ils attendent le parc
 - Jacques Chirac et Nîmes, toute une histoire
- 24 À venir**
Retour gagnant pour le Bastide UTS Nîmes !
- 26 Prévention**
Angela : un réseau de « lieux sûrs » à Nîmes

32

Temps libre

- 28 Découverte**
Une histoire de famille à livres ouverts
- 30 À l'affiche**
« Métamorphoses » pour le Mois du doc'
- 32 En vue**
Personnalités à l'affiche
- 34 L'Esprit de Nîmes**
 - Les boules, une passion nîmoise
 - Les bonnes adresses de Clément Depres
- 37 Agenda**
- 42 L'écho des Clubs**
David Tebib : « L'Usam, c'est le très haut niveau »
- 43 Tribunes politiques**

© DR



+ d'infos, photos,
vidéos, podcasts
SUR VIVRENIMES.FR

VIVRE Nîmes, n° 233. Novembre 2025 **Adresse** Direction de la communication mairie de Nîmes, place de l'Hôtel de Ville, 30033 Nîmes cedex 9, www.nimes.fr. 04 66 76 70 44. communication@ville-nimes.fr. Mairie standard tous services 04 66 76 70 01. **Directeur de la publication** Philippe Debondue **Directrice de la rédaction** Isabelle Lécaux **Rédacteur en chef** Mathieu Lagouanère **Rédaction** Yann Benoit, Marjorie Gourdou, Mathieu Lagouanère, Julien Ségura **Photos** Dominique Marck, Stéphane Ramillon, sauf mention contraire. **Podcasts** Yann Benoit **Vidéos** Théo Levy Kolpak **Création graphique** Citizen Press. **Mise en pages** Agence Scoop Communication. 15395-MEP **Impression** Chirripo. **Tirage** 84 000 exemplaires. **Distribution boîtes aux lettres** Groupe la Poste. **Points de dépôt** sur nimes.fr **Dépôt légal** à parution. **Prochaine parution** lundi 1^{er} décembre 2025.



Pour préserver l'environnement, la Ville de Nîmes imprime Vivre Nîmes sur du papier PEFC 100 % recyclé.



Quelle est la vitesse maximale autorisée pour une trottinette électrique ? Le port du casque à vélo est-il obligatoire ? Autant de questions auxquelles la Ville de Nîmes invite les usagers à répondre à travers un quiz ludique diffusé sur son compte Instagram. L'objectif : sensibiliser cyclistes et utilisateurs de trottinettes aux bons comportements sur la voie publique.

Du nouveau sur l'appli

L'application « Nîmes » s'enrichit d'une nouvelle rubrique pratique ! Vous pouvez désormais accéder directement à la page d'inscription au système de téléalerte de la Ville. Ce dispositif permet d'être immédiatement informé en cas de risque majeur : inondation, incident chimique ou sanitaire... En vous inscrivant volontairement, vous recevrez les alertes officielles diffusées par la Ville de Nîmes pour assurer votre sécurité et celle de vos proches. Seules les informations essentielles à la population sont transmises par ce service fiable et réactif.



Restons connectés

LE COMPTE INSTA



@galerieslafayette_nîmes



Ouvertes le 2 octobre à la Coupole, les Galeries Lafayette de Nîmes ont désormais leur propre compte Instagram. Sur cette page, les visiteurs peuvent retrouver toutes les informations pratiques : horaires d'ouverture, détails sur les parkings, et conseils pour profiter au mieux de leur visite. Mais ce n'est pas tout : le compte met également en avant les marques présentes dans les 3 500 m² de surface de vente.

LA VIDÉO



EXPOSITION
« DRAPÉS »



Cinquième et dernier épisode de notre série consacrée aux expositions « Textiles » dans les musées et lieux culturels de Nîmes ! Cette vidéo met en avant « Drapés : une histoire d'illusion(s) », au musée des Beaux-Arts. Une plongée fascinante dans l'art du tissu et de la mise en scène. Une belle conclusion pour cette série dédiée à la richesse des expositions nîmoises. À voir jusqu'au 14 décembre !
(Lire aussi page 12)



SUIVEZ-NOUS
sur les réseaux sociaux
sur nîmes.fr et
sur l'appli Nîmes

« D'ici fin 2027, un nouveau parc urbain accessible à tous »



Jean-Paul Fournier, Maire de Nîmes, avec son adjointe déléguée à l'Environnement et aux Espaces verts, Chantal May, au moment du lancement des travaux du parc Jacques-Chirac.

Le chantier du parc Jacques-Chirac a démarré au début du mois d'octobre. Après des années de procédures, les travaux, qui vont durer deux ans, ont pu enfin commencer.

Ils sont le fruit de la persévérance. Il a fallu, déjà, acquérir d'anciennes pépinières à l'abandon au prix fort, alors que les propriétaires, par le biais de recours, ont lourdement renchéri le coût d'achat du foncier pour la Ville de Nîmes, passant de 2,5 à 5 millions d'euros. Il a fallu également respecter des obligations environnementales fortes, pour la plupart justifiées, mais pour certaines très contraignantes, qui ont lourdement freiné nos ambitions pour ces parcelles et ont retardé le début des travaux.

Aujourd'hui, l'optimisme est de rigueur pour tous les Nîmois. D'ici fin 2027, un nouveau poumon vert, véritable parc urbain, sera accessible à tous. Il va sensiblement améliorer la qualité de vie du quartier, permettant à chacun de profiter de plus de 10 hectares d'espaces verts pour le repos, la détente, les loisirs ou le sport avec des jeux pour enfants, des espaces de pique-nique et, à terme, un café. Ce parc de 10 hectares s'étendra de la gare SNCF à l'autoroute A9, créant ainsi le pendant des Jardins de la Fontaine, du Bois des Espeisses et des Terres de Rouvières au sud de Nîmes.

« Un chantier colossal et original »

Le patrimoine végétal sera entièrement valorisé, avec pas moins de 1 651 arbres et 15 575 végétaux et arbustes plantés au sein d'un parc urbain clôturé, fermé la nuit et vidéosurveillé.

Le passage, sous le boulevard Salvador-Allende, non seulement permettra de créer une continuité entre les deux parties du parc, mais réduira la vulnérabilité du risque inondation au sud du territoire de la commune, permettant une continuité hydraulique en direction du Vistre.

Ce parc porte le nom d'un ancien président de la République, Jacques-Chirac, comme je m'y suis engagé lors des élections municipales de 2020. Tous les présidents de la V^e République décédés ont été honorés, à l'instar du premier, Charles-de-Gaulle, dont le nom est associé à l'Esplanade. Le président Chirac fut pionnier dans la prise de conscience écologique en prononçant lors d'un Sommet de la Terre en 2002 : « *Notre maison brûle et nous regardons ailleurs.* »

Ce chantier colossal et original, de 19 millions d'euros, permettra d'ouvrir à tous les Nîmois un nouvel espace vert urbain, renforçant sensiblement la qualité de vie. C'est un projet d'avenir pour Nîmes.

Jean-Paul Fournier

LES VOLQUES : RAVEL ET SAUNDERS EN DIALOGUE

CLASSIQUE. La programmation du festival, du 1^{er} au 7 décembre à Nîmes, s'annonce riche et audacieuse. Pour cette 6^e édition, le compositeur célébré Maurice Ravel, dont on fête les 150 ans de la naissance, sera mis en dialogue avec l'univers sonore de la Britannique Rebecca Saunders, invitée d'honneur.



© Astrid Ackermann

La Britannique Rebecca Saunders, invitée d'honneur.

Le festival nîmois les Volques, dirigé par l'altiste Carole Roth-Dauphin, repose sur une idée forte : faire dialoguer un compositeur du passé et une figure de la création contemporaine. Cette année, la sensualité raffinée de Ravel trouvera un écho saisissant dans les œuvres de la Britannique Rebecca Saunders, souvent qualifiée « d'impressionniste du XXI^e siècle ».

Une clôture à h2

Mais le festival ne se limite pas à une série de concerts prestigieux,

il présente également des master classes données par de grands noms (comme Renaud Capuçon ou Jean-François Heisser), des concerts pédagogiques pour les scolaires, des ateliers de sensibilisation musicale dans les quartiers et des projections au cinéma. Cette 6^e édition prend aussi une nouvelle dimension avec le concert de clôture du 7 décembre qui inaugurera la saison culturelle du nouveau Centre des congrès h2.

Sans oublier une parade musicale gratuite réunissant 300 enfants autour du *Boléro*, prévue dans les

rues de Nîmes le 22 novembre (voir encadré).

Les dates clés

Le **mardi 2 décembre**, l'accordéon sera par exemple mis à l'honneur au temple de l'Oratoire. Élodie Soulard et Carlos Natale feront dialoguer l'imaginaire espagnol de Ravel (*Don Quichotte à Dulcinée*, *Gaspard de la Nuit*) avec les explorations radicales de Saunders (*Flesh*, *Sole*), révélant un instrument à la richesse insoupçonnée. Le **mercredi 3 décembre**, la salle Terrisse du lycée Daudet accueillera



Maurice Ravel

« Pour cette 6^e édition, le festival met en miroir Maurice Ravel et Rebecca Saunders, séparés par un siècle, afin de proposer aux mélomanes et aux curieux une exploration de nouveaux horizons musicaux. Ces deux univers, tous deux marqués par une sensualité intense et une quête obsessionnelle du timbre, se rencontrent le temps du festival. »

Carole Roth-Dauphin

Directrice artistique du festival

Jean-Frédéric Neuburger et Jean-François Heisser pour un face-à-face éclatant entre les pages emblématiques de Ravel (*Rapsodie espagnole, La Valse, Ma Mère l'Oye*) et les pièces vibrantes de Saunders (*Shadow, Crimson, Withannan*).

Le **jeudi 4 décembre**, la cathédrale Saint-Castor résonnera aux sonorités du Quatuor Diotima, fidèle du festival, qui proposera le Quatuor de Ravel en écho à deux créations de Saunders (*Fletch, Unbreathed*), ainsi qu'une version pour orgue de *Ma Mère l'Oye*.



© DR

Le comédien Mathieu Amalric devrait ouvrir la saison culturelle du nouveau Centre des congrès le 7 décembre avec la lecture d'extraits des « Histoires Naturelles » de Jules Renard et en compagnie notamment de la mezzo-soprano Isabelle Druet et du violoncelliste Raphaël Merlin.

Le **vendredi 5 décembre** sera marqué par un événement majeur : la création mondiale d'extraits de l'opéra *Lash* de Rebecca Saunders, interprétés par la soprano Sarah Maria Sun et Jean-Frédéric Neuburger. Aux côtés de Michael Barenboim et Astrig Siranossian, ils offriront un programme unique qui tisse un pont entre Nîmes et Berlin, où se côtoieront Ravel (*Tzigane, Trio, Duo*) et Saunders (*Taste, O yes and I*).

Le **samedi 6 décembre**, la voix deviendra le fil rouge d'une soirée au théâtre Christian-Liger. Isabelle Druet, Jenny Daviet, Renaud Capuçon et Mathieu

Amalric uniront leurs talents pour faire entendre tour à tour la poésie de Mallarmé mise en musique par Ravel, les chansons populaires grecques, et les œuvres intenses de Saunders (*O, Fury, Hauch II*).

Enfin, le **dimanche 7 décembre**, le tout nouveau Centre des congrès h2 accueillera son premier concert avec un final historique intitulé *Stirrings*. Isabelle Druet, Raphaël Merlin et Mathieu Amalric feront résonner les œuvres de Saunders (*Dust, Breath*) aux côtés des *Histoires Naturelles* et des *Mélodies hébraïques* de Ravel, scellant en beauté cette 6^e édition.

UNE GRANDE PARADE LE 22 NOVEMBRE

Le festival propose une mise en bouche le 22 novembre avec une grande parade des Volques et rassemblera près de 300 enfants autour du *Boléro* de Ravel. Fruit d'un long travail musical mené dans les quartiers prioritaires de la Ville, cette parade réunira élèves du Conservatoire (danse contemporaine, percussions, trombone, formation musicale), associations, centres sociaux, écoles, collèges, résidents d'Ehpad et de foyers. Tous participeront à une grande déambulation festive dans les rues piétonnes, encadrée par des artistes et musiciens professionnels, pour célébrer la musique et la diversité culturelle de la ville.

Samedi 22 novembre de 15h à 16h. Départ du Conservatoire de Nîmes, arrivée à la Maison Carrée, en passant par les rues piétonnes.

Vous y étiez

Une semaine étoilée à la cantine

Des chefs étoilés étaient invités à cuisiner pour les 54 restaurants scolaires de la Ville, à l'occasion de la Semaine du goût, du 13 au 17 octobre. Sauté de poulet aux citrons confits, blanquette de veau aux cèpes ou encore blé pilaf et sa fondue de poireaux ont régalé les papilles des élèves inscrits dans les cantines scolaires municipales.



La Ville mobilisée pour Octobre rose

Le Maire de Nîmes, Jean-Paul Fournier, a posé symboliquement sur le balcon de l'Hôtel de Ville pour Octobre rose. Durant tout le mois, la Ville et ses partenaires ont proposé de nombreux temps forts pour inciter au dépistage du cancer du sein, dont la course solidaire la Zontienne où plus de 2 100 coureurs ont pris le départ du Mas d'Escattes le dimanche 12 octobre.





C'était la fête dans les quartiers

Samedi 27 septembre, les centres socioculturels et sportifs municipaux, ainsi que les associations de quartier, ont invité les habitants à un temps de fête et de convivialité autour d'activités ludiques et festives, pour petits et grands.



Les Galeries Lafayette inaugurées !

Jeudi 2 octobre, 9h30, les tant attendues Galeries Lafayette accueillent leurs premiers visiteurs pour d'intenses séances de shopping. La veille, les Nîmois étaient invités à une grande soirée inaugurale où le président de la Socri, Nicolas Chambon, a coupé le ruban aux côtés du Maire de Nîmes, Jean-Paul Fournier, et de nombreux élus.



De nouveaux véhicules pour la Banque alimentaire

Vendredi 17 octobre, Joseph Pronesti, président de la Banque alimentaire du Gard, présentait officiellement sa nouvelle flotte de six véhicules, à la suite de l'incendie de novembre 2024 qui avait détruit six camions frigorifiques...

FORÊT DES ENFANTS : ACTE V !

ENVIRONNEMENT. Chaque élève de CP des écoles publiques nîmoises plante un arbre sur une parcelle dédiée. Une initiative qui sensibilise les plus jeunes aux enjeux climatiques.



Du 17 novembre au 2 décembre, chacun des 1 419 élèves de CP des écoles publiques nîmoises plantera un arbre pour matérialiser son passage en primaire. C'est le principe de la Forêt des enfants, initié en 2021. Le site de plantations change chaque année pour étendre ces zones de biodiversité à différents secteurs de la ville. Après le domaine d'Escattes en 2024 et le Mas-de-Ville l'année d'avant, ce sont deux parcelles de plus de 30 000 m² dans les quartiers Némausa-Colisée et Mas des Noyers qui accueilleront la cinquième Forêt des enfants. Vingt-deux sessions de plantation sont programmées en demi-journées, encadrées par les associations d'éducation à l'environnement, les animateurs nature et les jardiniers de la Ville. L'enfant installera une étiquette à son nom pour identifier l'emplacement de son arbre, qu'il pourra venir visiter et voir grandir.

Un geste qui se poursuit en classe

Ces plantations sont complétées par des ateliers liés à la découverte

de la biodiversité. Chaque élève repart avec une plante vivace type sedum, facile à cultiver à la maison, et la classe avec un sachet de graines et un livret éducatif sur la biodiversité nîmoise. Les 10 000 arbres plantés à terme (2021-2025) vont permettre d'offrir des lieux nourriciers à la faune locale, de lutter contre le réchauffement climatique et plus largement de sensibiliser les enfants aux problématiques actuelles de l'environnement. Le coût annuel de l'opération s'élève à 200 000 €.

LA FORÊT 2025

- 24 variétés d'arbres-tiges : 1,80 m de hauteur d'arbres âgés en moyenne de 6 ans lors de la plantation tels que chêne vert, érable champêtre, frêne, aulne, sorbier, tilleuls.
- 14 variétés d'arbres fruitiers tels qu'azérolier, kaki, figuier, noyer, pommier, cerisier, griottier, amandier, abricotier, pêcher de vigne, poirier, jujubier.
- 12 variétés d'arbustes tels que framboisier, cassis, filaire, pistachier vrai, ciste, arbousier.



UN NOËL FÉERIQUE EN VERT ET OR

Rendez-vous le vendredi 28 novembre à 17h45 devant l'Hôtel de Ville pour le lancement officiel des illuminations de Noël (en vert et or, cette année), suivi d'un concert gospel sur les marches de la Maison Carrée à 18h15. Les projections d'images sur les monuments auront lieu du 4 au 7 décembre de 18h à 21h. Les spectacles, les samedis de décembre. Programme complet à venir sur vivrenimes.fr.



CMJ : les jeunes acteurs de leur cité

Le Conseil municipal des jeunes (CMJ) réunit des collégiens nîmois des classes de 5^e et 4^e qui souhaitent s'investir dans des projets et représenter la jeunesse de leur ville. Une nouvelle génération de jeunes élus va prendre le relais pour le mandat 2025-2027. Le lancement de la campagne au sein des 15 collèges nîmois se tient jusqu'au 28 novembre. Les élèves sont appelés à voter du 1^{er} au 4 décembre et les jeunes élus seront connus le 5 décembre. Une fois désignés, ils feront partie d'un conseil pendant deux ans, ils y représenteront leur collège en portant la parole de leurs camarades et en siégeant en séances plénières pour décider des orientations et priorités à poursuivre.



PLUS D'INFOS

nimes.fr/mon-quotidien/jeunesse-vie-etudiante/citoyennete
04 66 27 76 86



1 an

C'est le premier anniversaire de la Halle des sports Ludivine Furnon, inaugurée le 5 novembre 2024, au Mas de Vignoles.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dicrim : un document sur les risques majeurs

Parce qu'on les anticipe mieux quand on les connaît, un Document d'information communal sur les risques majeurs (Dicrim) auxquels est exposé le territoire est accessible à tous. L'objectif est d'informer la population de l'existence de ces risques, mais aussi des mesures de prévention, de protection et de sauvegarde mises en place. Inondation, feux de forêt, transport de matières dangereuses ou carrières et cavités souterraines : une nouvelle version du document, tout juste actualisée, est disponible sur nimes.fr rubrique Mon quotidien > Prévention des risques, ou à l'accueil de l'Hôtel de Ville.

COMMERCE



Questions
à...

Philippe Sempéré
Président des Galeries
Lafayette Nîmes

Après un mois d'ouverture, quel est le bilan pour les Galeries Lafayette de Nîmes ?

Extrêmement positif ! Les Nîmoises et les Nîmois ont répondu présent et nous témoignent chaque jour de leur plaisir à venir en centre-ville profiter de notre magasin. Nous recevons quotidiennement de nombreux messages de sympathie et de fierté de la part de nos clients. L'offre est très bien accueillie, tout comme la qualité architecturale de ce magnifique écrin. Nous avons hâte d'inaugurer les décorations de Noël, le vendredi 21 novembre. Sous l'impulsion de l'artiste Jeanne Detallante, la thématique des fêtes s'inspire de l'univers magique du cadeau sous toutes ses formes.

Vous êtes aussi le président d'une nouvelle association de commerçants.

De quoi s'agit-il ?

Nous avons en effet créé l'association le Carré nîmois pour les commerçants de l'avenue Général-Perrier et des rues adjacentes. C'est une des artères commerçantes les plus emblématiques qui se distingue par la richesse de son offre, où de grandes enseignes nationales et des commerces indépendants se côtoient. Il apparaissait donc naturel qu'elle dispose de sa propre association de commerçants pour valoriser ses acteurs, renforcer les synergies et faire rayonner son identité. Vingt boutiques et enseignes y adhèrent aujourd'hui, dont les Galeries Lafayette, et d'autres devraient nous rejoindre prochainement.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS : UN TABLEAU RESTAURÉ

EXPO TEXTILES. L'œuvre orientaliste de François-Auguste Biard retrouve son éclat. Elle s'intègre à l'exposition « Drapés : une histoire d'illusion(s) », l'une des trois expositions de la saison « Textiles », encore visible jusqu'au 14 décembre.



Sous l'effet d'un vent de sable, les figures drapées de François-Auguste Biard semblent renaître. Le tableau *Arabes surpris dans le désert par le simoun* (vers 1833) vient de retrouver son éclat d'origine grâce à une restauration minutieuse menée par la spécialiste Marina Weissman de l'Atelier Réversible. Peinte à l'époque romantique, cette huile sur toile illustre le goût du XIX^e siècle pour l'Orient rêvé : un désert dangereux, une tempête suspendue et des hommes luttant contre le vent, enveloppés dans leurs longs vêtements à capuche.

Nettoyage

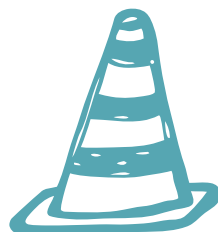
L'œuvre, de la collection du musée des Beaux-arts, a naturellement trouvé sa place dans le parcours de l'exposition *Drapés : une histoire d'illusion(s)*. Mais, avant de pouvoir être exposé, le tableau nécessitait une intervention urgente : toile détendue, vernis jauni, encrassement et pertes de

matière rendaient sa lecture difficile. Durant près d'un mois, Marina Weissman a redonné vie à cette toile fragilisée. Après un nettoyage en profondeur, le retrait du vernis oxydé et la consolidation du support, la restauratrice a comblé les lacunes de peinture et restitué les couleurs d'origine. Un vernis final satiné est venu harmoniser l'ensemble, restituant la lumière et la chaleur du désert imaginé par Biard.

Jusqu'au 14 décembre, le public peut retrouver l'œuvre au musée des Beaux-arts mais aussi découvrir les autres expos Textiles à la Chapelle des Jésuites avec *Jean, un vêtement sous toutes les coutures*, à la Galerie Jules Salles avec *Issus d'Afrique* (jusqu'au 16 novembre pour ces deux autres expositions). Trois expositions, trois regards, un même fil conducteur : le textile comme art et mémoire vivante.



PLUS D'INFOS
nimes.fr



TRAVAUX SECTEUR ROUTE D'ALÈS

Fermé depuis le 22 octobre, le chemin de Tire-Cul devrait rouvrir à la circulation ce lundi 3 novembre, après une réfection complète de la chaussée, et la création d'une piste cyclable. En attendant, le chemin du Mas de Balan a été temporairement remis à double sens.

Parallèlement, sur la route d'Alès, se poursuit l'enfouissement des réseaux secs entre les ronds-points du Super U et des 9 Arcades, jusqu'au printemps.



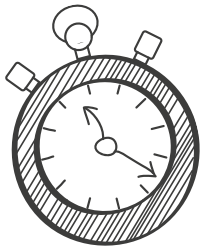
PLUS D'INFOS

nimes.fr rubrique infos circulation



Le chantier des arènes montré en exemple

Le colloque international « Partager la restauration de l'amphithéâtre romain de Nîmes », organisé les 16 et 17 octobre au Musée de la Romanité à l'initiative de l'Adjointe déléguée aux Monuments antiques Mary Bourgade, a réuni des experts venus de plusieurs pays autour des enjeux de conservation des amphithéâtres antiques encore en usage. Ils ont travaillé sur les méthodes de restauration, la gestion et la valorisation de ces monuments. Les représentants des sites de Rome (Italie), Vérone (Italie), Arles (France), Pula (Croatie), El Jem (Tunisie) et Itálica (Espagne) étaient présents. Ces échanges ont posé les bases d'un futur réseau international dédié à leur préservation, confirmant le rayonnement patrimonial et scientifique de Nîmes.



10 000

Le nombre de coureurs qui vont participer à la 5^e édition de la Veni Vici le 8 novembre. Les départs des 82 et 48 km se feront au cœur des arènes de Nîmes, pour rejoindre ensuite le Pont-du-Gard et Uzès.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Charge mentale et diabète

À l'occasion de la Journée mondiale du diabète, un grand forum d'information est organisé le samedi 15 novembre de 9h à 14h par l'association des diabétiques du Gard, en partenariat avec le CHU de Nîmes. Au programme des débats : la charge mentale des diabétiques et de leurs proches, projection d'un court métrage et séance de témoignages. En présence de professionnels de santé et de stands partenaires. Aux Archives départementales du Gard (365 rue du Forez à Nîmes).

afd30.federationdesdiabetiques.org ou au 04 11 93 74 70.



Questions
à...

Lionel Maury

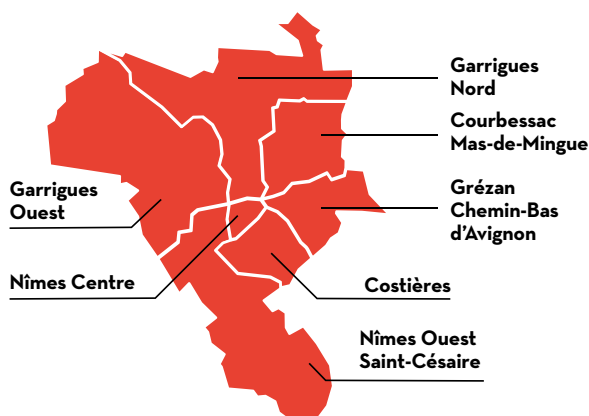
Président du club hôtelier de Nîmes métropole

Directeur d'Appart'City, vous êtes le nouveau président du club hôtelier de Nîmes métropole. De quoi s'agit-il ?

C'est une association loi 1901 créée en 2010 par Vincent Favasuli et Frédéric Sanchez. En 2015, le club s'est mis en sommeil. En tant que Nîmois et passionné, j'ai décidé de le réveiller en réunissant l'ensemble des hôtels, résidences de tourisme et auberges collectives de Nîmes mais aussi de Caissargues et Saint-Gilles notamment. Parmi les 47 établissements de la ville et de son agglomération, déjà 37 ont adhéré à ce club plein d'ambition. La première assemblée générale s'est tenue le 23 octobre, avec la constitution d'un nouveau bureau.

Quels sont ses objectifs ?

L'objectif principal, c'est d'optimiser le remplissage de tous nos établissements. On vit un tournant déterminant : un déséquilibre de marché entre les logements Airbnb et les hôtels/résidences/auberges, l'arrivée de trois nouveaux établissements en cœur de ville et enfin et surtout l'ouverture imminente du Centre des congrès h2. Nous collaborons déjà avec l'Office de tourisme, qui fait un excellent travail, et avec les institutions. Le club est déjà engagé pour faire de Nîmes une grande ville de congrès et une grande destination pour les voyages de groupes, les autocaristes, les agences spécialisées et les clubs.



Pissevin-Valdegour : la médiathèque temporaire ouvre ses portes

La Ville franchit une nouvelle étape de son engagement en faveur de la culture et de l'éducation en inaugurant, ce mois-ci, une médiathèque temporaire au cœur du quartier.

APRÈS LA FERMETURE

de la médiathèque Marc-Bernard en 2023, la Ville avait poursuivi sa mission dans différents lieux provisoires. L'ouverture de cette médiathèque temporaire, sur le site du groupe scolaire Paul-Langevin, marque donc le retour attendu d'un repère culturel fort pour les habitants des quartiers ouest de Nîmes.

Un équipement moderne, inclusif et durable

Cet équipement vient garantir la continuité du service public culturel dans un secteur en pleine transformation urbaine (NPNRU), tout en préparant la création d'une médiathèque

273 m²
de superficie

10 000
documents en libre accès



Les équipes des bibliothèques de la Ville ont commencé à installer les documents le mois dernier.

définitive à l'horizon 2029-2030. Conçu comme une structure modulaire temporaire, ce bâtiment neuf et lumineux assure un haut niveau de confort et de sécurité, grâce à une isolation renforcée, des espaces accueillants et des dispositifs de protection adaptés.

Une implantation stratégique et accessible

Installée rue Edgar Poe, sur le site du groupe scolaire Paul-Langevin, à proximité immédiate de la galerie George-Sand, la nouvelle médiathèque dispose d'espaces lumineux et confortables pour lire, travailler ou se détendre, d'une salle d'animation modulable équipée pour accueillir des ateliers, lectures, projections et

spectacles, ainsi que de deux ordinateurs en libre accès pour la bureautique, internet et les démarches en ligne. Une attention particulière est portée aux publics jeunes et familiaux, avec un espace petite enfance dédié et des partenariats renforcés avec les acteurs éducatifs et sociaux du quartier. La navette bi-quotidienne du réseau des bibliothèques de Nîmes continuera à desservir le site, permettant aux habitants d'accéder à l'ensemble des collections municipales.



PLUS D'INFOS

Rue Edgar Poe, site du groupe scolaire Paul-Langevin (ligne T2 - arrêt « Pissevin »)
Ouvert mardi, jeudi et vendredi, de 13h à 17h
mercredi et samedi, de 10h à 17h

Le Cordon camarguais fête 60 ans d'existence

AMBASSADEUR DE LA CULTURE

provençale, le Cordon camarguais continue d'attirer passionnés et curieux. Fondée en 1965, l'association nîmoise n'a de cesse de promouvoir le mode de vie et les racines de la culture locale autour de l'enseignement de la danse et de la musique folklorique mais aussi par la découverte des costumes et des traditions d'antan.

« Cet été, nous avons organisé un Festival du folklore à Nîmes pour marquer notre 60^e anniversaire, explique Maguelone Euzéby, 33 ans, vice-présidente du Cordon camarguais dont elle fait partie depuis l'âge de six ans. Nous avons accueilli des groupes venus de Champagne, du Cantal et même de Slovaquie. C'est toute la richesse de cette association, l'ouverture sur le monde et les échanges interculturels. Nous partons régulièrement au Portugal, au Mexique ou encore en République tchèque, et, même dans nos vies personnelles, ces voyages nous apportent beaucoup. »

En plus de participer à de nombreux spectacles, notamment pour les Férias de Pentecôte et des Vendanges, la cinquantaine de membres, âgés de 5 à 90 ans, visitent régulièrement les écoles de



la ville. « Le folklore n'est pas ringard, bien au contraire ! La musique et les costumes traditionnels plaisent beaucoup aux enfants », poursuit la jeune Nîmoise qui souhaite étendre la section jeunes enfants pour une découverte du rythme, de la danse avec des rondes enfantines, de la langue et de la culture provençale en général. Pour les plus grands, deux maîtres de danse initient chaque mercredi et vendredi soir les adhérents aux danses de bal et aux danses dites « sautées », plus techniques, pour des chorégraphies de caractère, festives et toujours populaires !



PLUS D'INFOS

5C, rue de Guynemer, quartier Beausoleil
Contact pour les cours enfants au 06 13 60 30 93
ou sur le-cordon-camarguais.com

CHEMIN-BAS D'AVIGNON/GRÉZAN

Un nouvel accueil de loisirs à Léo-Rousson



TREIZE ACCUEILS DE LOISIRS

sont désormais disponibles à Nîmes. La nouvelle école Léo-Rousson, inaugurée en avril dernier après deux ans de chantier, peut aujourd'hui accueillir les élèves en demi-journée les mercredis et en journée complète pendant les vacances, dès l'âge de trois ans. Cette ouverture répond à la volonté de proposer un maillage au plus près du territoire, en facilitant l'accès à un accueil de proximité, notamment sur les quartiers Clos-d'Orville et Chemin-bas d'Avignon. Différents projets seront partagés avec l'école et l'Alaé (Accueil de loisirs associé à l'école), notamment autour du jardinage pour découvrir les secrets du potager, des bibliothèques pour initier au plaisir de la lecture ou encore autour d'ateliers culinaires et de divers projets pédagogiques à destination des plus petits comme « Je m'habille seul » pour gagner en autonomie.



PLUS D'INFOS

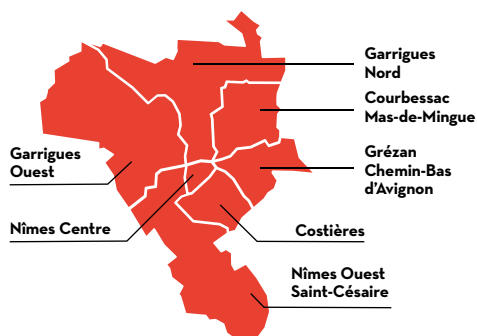
sur nimes.fr rubrique Mon quotidien > ALSH

GARRIGUES OUEST

Un centre médical ouvert 7 j/7

C'EST UN VÉRITABLE PÔLE

médical qui est désormais en place au 186 route de Sauve. En plus d'un laboratoire et d'une pharmacie, un centre ouvert 7 j/7, de 9h à 20h s'est récemment installé. « Les pharmaciens d'à côté nous ont sollicités pour compléter l'offre de soins dans le quartier, et à Nîmes en général, notamment pour pallier le manque de médecins traitants et pour désengorger les services de petites urgences, explique Anthony Soto, médecin à l'origine du projet, et déjà à la tête de plusieurs centres



médicaux 7/7 dans les Bouches-du-Rhône. C'est l'unique centre de ce type dans le Gard avec une gestion des consultations journalières à l'aide d'une borne avec des tickets à QR code pour suivre l'ordre des arrivées en temps réel. » Cinq médecins assurent les consultations, du lundi au dimanche, avec un planning détaillé à consulter en ligne, tout comme le nombre de personnes déjà en attente au cabinet. « Si le centre est surchargé, les patients peuvent le voir de chez eux et reporter de quelques heures leur passage. C'est très appréciable, notamment pour les familles, car 60 % des consultations sont pédiatriques. » Le centre, déjà très prisé, est classé en secteur 1 (sans dépassement d'honoraires), et pourrait se décliner dans d'autres quartiers nîmois. « Nous pouvons accueillir jusqu'à 30 000 patients par an. Si des médecins remplaçants ou des internes de l'hôpital veulent nous rejoindre, ils sont les bienvenus ! » lance Anthony Soto, très attaché à Nîmes où il a fait ses études.



PLUS D'INFOS

186, route de Sauve
centres-medicaux.fr ou 04 65 00 03 80

GARRIGUES NORD

Saint-Charles fête ses 250 ans

EN 2026, L'ÉGLISE

Saint-Charles fêtera ses 250 ans. Nichée dans le quartier Gambetta, qui correspond à l'ancien faubourg des Prêcheurs, cette élégante église néoclassique a marqué l'histoire urbaine et spirituelle de Nîmes. Construite entre 1774 et 1776 par l'architecte Claude Rollin, elle fut édifée sur l'ancien jardin des pères doctrinaires à la demande de Mgr Charles-Prudent de Becdelièvre, évêque de Nîmes, qui finança lui-même une grande partie du projet. À l'époque, la ville connaît un fort essor : ses soieries et teintureriers attirent une

population en pleine expansion. Il faut donc de nouveaux lieux de culte pour répondre à la ferveur des faubourgs. Saint-Charles devient rapidement le cœur spirituel du quartier en développement. Son architecture sobre et équilibrée séduit encore aujourd'hui : une nef unique, un chœur en hémicycle, des chapelles latérales surmontées de tribunes et un clocher visible de loin. L'église a connu de nombreuses transformations : saccagée pendant la Révolution, elle rouvre au culte en 1801 avant d'être agrandie en 1867, avec un chœur élargi et de nouvelles

décorations dans le goût du XIX^e siècle. Elle est inscrite aux Monuments historiques en 2010.



Esperanza : un nouveau souffle sous les arches de la gare

SOUS LES ARCHES DE LA GARE DE NÎMES,

côté Talabot, le tiers-lieu Esperanza poursuit sa métamorphose. Porté par l'association La Table Ouverte, ce lieu solidaire et social vient d'inaugurer un tout nouvel espace culturel baptisé *Frida Kahlo*. Une arche entièrement dédiée à l'art, qui s'ajoute à l'épicerie solidaire, la ressourcerie et la friperie déjà en activité. Elle accueillera une exposition du peintre Christian Astor du 18 novembre au 28 décembre après avoir présenté le travail du photographe Nicolas Pinchinot en octobre.

À sa tête, une nouvelle directrice, Nadège Molines, entrée en fonction en septembre. Elle résume avec conviction la philosophie du projet : « *S'il faut nourrir le corps, il faut aussi nourrir l'esprit.* » Avec cette ouverture culturelle, Esperanza franchit une nouvelle étape dans son développement, affirmant sa vocation à la fois sociale, solidaire et citoyenne. Née de la volonté de l'association Table Ouverte, fondée en 1986 par Odile Assmann, d'apporter une aide concrète aux personnes en précarité, l'association a su se réinventer. Installée depuis 2024 sous neuf arches mises à disposition par la SNCF, elle a transformé ces voûtes en véritables espaces de vie. L'épicerie solidaire, inaugurée en février dernier, permet désormais d'aider jusqu'à



500 familles avec des produits à prix réduits, tout en respectant la dignité des bénéficiaires.

Autour d'elle, la ressourcerie, la friperie et la distribution de paniers bio participent à un modèle d'économie circulaire et responsable. Avec *Frida Kahlo*, Esperanza se dote d'un nouvel horizon : celui de la culture partagée comme moteur d'inclusion et de rencontre. Un hommage vivant à l'esprit d'Odile Assmann, pionnière de la solidarité nîmoise, dont un square (ex plan Vacher) porte désormais le nom.



PLUS D'INFOS

Association Table ouverte, 44 rue Richelieu + boulevard Talabot (face à la station-service). 04 66 67 26 45

COURBESSAC/MAS-DE-MINGUE

C'est Noël avant l'heure à Courbessac

PORTÉ PAR L'ASSOCIATION

des commerçants et professionnels de Courbessac, un grand marché de Noël est organisé le samedi 29 novembre, de 10h à 18h. Stands de créateurs, confiseries, animations et jeux pour enfants attendent les familles au sein de l'école élémentaire de Courbessac, avec, en point d'orgue, la visite du père Noël.

« Depuis 2017, nous essayons d'apporter un peu de magie au sein du quartier, explique la présidente Emilie Serafino. C'est un vrai rendez-vous convivial et festif, très apprécié des Courbessadiers, et des habitants alentour. »

Régulièrement, l'association organise des manifestations pour faire vivre ce joli quartier de l'est nîmois. En octobre dernier, une grande abrivade était organisée sur la place de l'Eglise, où une centaine de personnes étaient réunies pour l'occasion.



PLUS D'INFOS

 Association des commerçants et des professionnels de Courbessac



14,5 ha

La surface totale d'espaces verts

10 ha

La surface d'agrément et de loisirs
qui sera ouverte à tous

Automne 2027

L'ouverture au public

19 M€

Le coût total du projet



Parc Jacques-Chirac : **L'AUTRE POUMON VERT**

GRAND PROJET. Le chantier d'aménagement est lancé : d'ici deux ans, les Nîmois pourront profiter, au sud de la ville, d'un nouvel espace de nature et de loisirs aussi vaste que les Jardins de la Fontaine.

ette fois, c'est parti ! Les travaux d'aménagement du futur parc Jacques-Chirac ont

démarré le 6 octobre dernier, moins d'un mois après un feu vert préfectoral longuement attendu. Au terme de deux années de travaux, le public pourra prendre possession des lieux à l'automne 2027, voire un peu plus tôt.

Au sud du centre-ville, ce nouveau parc urbain s'étendra sur 14,5 ha – soit sensiblement la même surface que les Jardins de la Fontaine – du Triangle de la gare jusqu'à la Voie urbaine sud, grâce notamment à la réhabilitation complète du site des anciennes pépinières Pichon, fermées définitivement dans les années 2000.

Le projet longue promenade le long du Vistre de la Fontaine (à couvert dans la première partie, à l'air libre dans la seconde) et de deux entités distinctes, de part et d'autre du boulevard périphérique Allende, avec une zone laissée plus sauvage au sud. La transformation des lieux, pensée pour en favoriser le caractère inondable et l'écoulement des eaux, grâce notamment au passage inférieur créé en surélevant le périphérique, va d'ailleurs venir diminuer la vulnérabilité des

quartiers environnants. Un aménagement, un de plus, face au risque inondation.

Nîmes, toujours plus verte

Le parc Jacques-Chirac permet surtout de préserver et de rendre aux habitants un poumon vert et de révéler un patrimoine horticoles remarquable et singulier : les nombreux arbres invendus de l'ex-pépinière ont continué à se développer sans contrainte humaine. Le patrimoine bâti sera pour partie conservé et réhabilité, et des structures ludiques, festives ou sportives seront créées (lire en pages suivantes). Ce nouvel équipement au profit d'une meilleure qualité de vie de tous, notamment des riverains, viendra aussi boucler la Diagonale verte (ou Coulée verte), concept né avant les années 2000 de la volonté d'établir, en suivant symboliquement le cours de l'eau, une continuité entre les garrigues au nord de Nîmes et la plaine agricole au sud via les espaces verts du cœur de ville. De quoi affermir encore le statut de ville verte de la commune, avec ses 1 400 ha d'espaces verts et naturels et 145 m² de surface arborée par habitant, un record dans la strate des cités de 100 000 à 200 000 habitants.

Le parc Jacques-Chirac vient compléter la Diagonale verte qui traversera alors la ville depuis les garrigues, au nord, jusqu'à la plaine du Vistre, au sud.

VISITE guidée

EN DÉTAIL. Sur plus de 1,5 km de long, le parc Jacques-Chirac offrira aux visiteurs une succession d'espaces et d'ambiances grâce à un formidable patrimoine naturel réhabilité et mis en valeur.

 près un quart de siècle d'enfrichement, forcément, la nature a repris ses droits. Jusqu'à donner au site des airs de vaste et vert bazar ? « *Un heureux bazar, alors, sourit Philippe Deliau, directeur de l'agence Alep, lauréat du concours de maîtrise d'œuvre lancé par la Ville pour l'aménagement du parc Jacques-Chirac. Avoir la chance de travailler sur un tel lieu, c'est un rêve de paysagiste ! Car c'est un espace à la fois naturel et horticole, avec un formidable patrimoine d'arbres remarquables plantés par le pépiniériste et qui sont toujours là. On se croirait parfois dans un arboretum.* »

Un bel alignement de marronniers à l'entrée, des platanes de 150 ans, des cèdres du Liban ou de l'Atlas, des pins parasols de 40 m de haut, des orangers des Osages et des bambous géants (Pichon fournissait la bambou seraïed'Anduze) : les espèces remarquables se voient peu à peu offrir de l'air et sont remises en valeur depuis le lancement des travaux début octobre. Si des arbres morts, malades, dange-

reux ou très serrés sont abattus (178 unités au total), près de 1 700 autres seront plantés dans le cadre du projet.

« Besoins de nature et de fraîcheur »

Un projet qui se divise en plusieurs entités paysagères, une fois franchi le futur parvis du boulevard Natoire et la large entrée créée grâce à la démolition du garage Citroën et de plusieurs maisons. Du Triangle de la gare au Bois des noyers, tout au long du 1,5 km de long de la via centrale, une succession d'ambiances : Jardins des halles (en utilisant la structure de deux anciennes serres), de pluie, de brume puis, plus loin, d'Asie ou d'Amérique du Nord.

Clairière, prairie et allées alternent avec espaces de jeux pour enfants ou de sport. Tout au sud, après le périphérique, la promenade des berges du Vistre ici à l'air libre, qui sera accessible 24 heures sur 24. « *Ce parc, véritable poumon vert, va répondre aux besoins de nature et de fraîcheur de la population* », annonce Philippe Deliau.

24

Le nombre d'espèces d'oiseaux recensées, ce qui est exceptionnel pour un parc en ville. Un plan de gestion permettra de veiller sur toute la richesse botanique et faunistique de ce refuge de biodiversité. Des éléments pédagogiques, comme des lutrins, renseigneront et sensibiliseront les visiteurs.





Un passage sera construit sous le boulevard Allende pour rejoindre, tout au sud, la promenade des bords du Vistre



EN VIDÉO :
le futur parc
Jacques-Chirac
vu du ciel

LA TRAVERSÉE DU BOULEVARD ALLENDE

C'est un chantier dans le chantier, qui démarre en ce début du mois de novembre et va durer jusqu'à l'été prochain. Le boulevard Allende va être surélevé d'environ 80 cm à l'endroit où il vient croiser le cheminement central du parc. Pour les piétons et les cyclistes, la traversée se fera à niveau, en toute sécurité, via un passage lumineux habillé à ses entrées par une pergola végétale, qui permettra de conserver la perspective sur la suite de l'espace naturel.

Pour les véhicules qui circuleront sur le « périph », il n'y aura pas de cassure puisque le nivellement de la chaussée sera repris sur près de 400 m de long, atténuant ainsi la pente de manière quasi invisible. Durant les travaux, une voie de circulation sera neutralisée.



La Vigie accueillera petits et grands.

Bâtiments : réhabilitation et mémoire

C'était l'ancienne station de pompage des pépinières. Entièrement réhabilitée et remise en fonction, le bâtiment va devenir la « Vigie » du parc. Le rez-de-chaussée abritera toilettes et locaux techniques, une terrasse sera ajoutée à l'étage de façon à venir supporter la partie haute d'une aire de jeux, reliée à ceux du sol par des grands toboggans « tube » qui rappelleront la raison d'être première du lieu. La Vigie, située en bordure du cadre béton (le cheminement qui couvre le Vistre dans la partie qui va du Triangle de la gare au boulevard Allende), constituera le point haut du parc, offrant une vue d'ensemble sur celui-ci.

Deux autres bâtisses seront aussi conservées et réhabilitées (la réflexion se poursuit quant à leur usage futur). Le mas des ouvriers, juste à côté de la Vigie, au niveau de la future entrée rue des Quatrefoies, et le grand mas Pichon (où vivaient les propriétaires) au nord, un bâtiment en L sur lequel viendra s'adosser le parvis d'entrée du boulevard Natoire. C'est aussi là que seront conservées et restaurées deux des quatre anciennes serres métalliques qui donneront vie au futur Jardin des halles.



Vue projetée du Jardin des halles

Ils attendent déjà L'OUVERTURE DES PORTES

RENCONTRES. La création du parc Jacques-Chirac va changer le visage du quartier et ouvrir de nouveaux possibles au quotidien, à l'ensemble des Nîmois.



TEDDY ROBERT, coureur

« La perspective d'un nouveau parc, c'est excitant »

Teddy Robert, 31 ans, Gardois depuis 20 ans, est l'animateur de l'antenne nîmoise de Campus, créée en juillet dernier : une communauté d'amoureux de la course à pied qui se retrouvent plusieurs fois par mois pour des « blabla run ».

Ces sorties en groupe, tous niveaux confondus, sont l'occasion de se rencontrer, de papoter et de passer un moment sportif et convivial sans objectif de temps.

« Il y a un vrai engouement pour la course à pied à Nîmes, à l'image du Nîmes urban trail qui attire de plus en plus de monde. »

Amateur de trail, Teddy est en recherche perpétuelle de coins de nature à Nîmes et ses environs. « Il suffit de faire quelques kilomètres en partant de l'Écusson pour courir dans la nature en toute tranquillité, apprécie-t-il. Que ce soit avec les Jardins de la Fontaine, bien sûr, ou encore le Bois des Espeisses et les Terres de Rouvière, les traileurs ont de quoi trouver leur bonheur et prendre l'air. La perspective d'un nouveau parc, juste à côté de la gare et en prolongement de ceux déjà existants, c'est excitant. C'est un nouveau terrain de jeu qui va s'offrir à nous. »



PAULETTE NOUFFERT, riveraine

« Un nouveau lieu de vie »

Elle est arrivée voilà quatre ans à Nîmes, pour se rapprocher des siens. Et, depuis quatre ans, la Lorraine Paulette Nouffert, installée dans la résidence seniors les Jardins d'Arcadie (ex-Senioriales) au Triangle de la gare, entend parler du parc Jacques-Chirac voisin... Une « arlésienne » qui ne l'est plus, avec le lancement des travaux début octobre. « Je suis contente que ça commence, sourit la grand-mère. Ce parc était l'un des arguments de mon installation dans cette résidence, pour ma famille et pour moi. »

Déjà, Paulette profite au quotidien de la vue sur la verdure depuis sa terrasse, où elle aime prendre son petit-déjeuner. « Bientôt, je n'aurai plus qu'à traverser le boulevard pour avoir le plaisir d'y faire des balades, se réjouit-elle. Les Jardins de la Fontaine sont un peu trop loin pour moi, je n'y vais pas : ce nouveau parc va devenir un lieu de vie, de rencontres, avec des familles, des enfants... Pour les personnes âgées de ma résidence, mais aussi du quartier et du sud de la ville, c'est formidable. »



CHRISTOPHE BONNAFOUS, directeur de l'hôtel-restaurant L'Orangerie

« Un espace vert, c'est toujours une bonne nouvelle »

Il est depuis quelques mois le nouveau directeur de l'hôtel-restaurant L'Orangerie, établissement quatre étoiles à proximité immédiate du futur parc urbain Jacques-Chirac, au niveau du boulevard Salvador-Allende. Christophe Bonnafous, 57 ans, a vécu neuf ans à Montpellier avant d'arriver à Nîmes. Il a appris l'ouverture prochaine de ce nouvel équipement avec enthousiasme. « Nîmes est une ville très agréable, et un espace vert, c'est toujours une bonne nouvelle, c'est un poumon vert pour la cité, se félicite-t-il. Il faudra que les gens s'approprient le lieu et le respectent aussi. Avec L'Orangerie, nous sommes situés juste à côté des pépinières, on attend forcément ce projet avec impatience. Les clients qui viennent chez nous, ce sont notamment des familles de passage. Si elles sont ici, c'est pour faire une pause dans leur voyage pendant quelques jours, prendre du bon temps, souffler, se reposer. À l'avenir, c'est certain qu'on pourra leur proposer de faire une balade ou un footing dans le parc lorsqu'il sera ouvert. C'est évidemment un plus pour nos visiteurs et notre activité. »



JACQUES CHIRAC : un hommage qui fait sens

Des liens particuliers unissaient Jacques Chirac et Jean-Paul Fournier. Ici, à l'Élysée en 2002, lorsque le Président de la République a élevé le Maire de Nîmes au rang d'officier de l'ordre national du Mérite.

Jacques Chirac (1932-2019) est venu à plusieurs reprises à Nîmes. En tant que Président de la République, il y a effectué pas moins de trois visites officielles, en 1999, 2001 et 2004.

La première, c'était à l'occasion d'un sommet franco-italien à Carré d'art, lors duquel il avait été question de réforme des institutions européennes. C'est en marge de ce sommet que Jean-Paul Fournier, avec lequel il entretient une relation particulière, lui annonce qu'il sera candidat à la mairie...

En octobre 2001 à l'Hôtel de Ville, le Président est reçu par celui qui est devenu le nouveau Maire pour une prise de parole forte et médiatisée sur le thème de la sécurité. Jacques Chirac revient trois ans plus tard, le 8 novembre 2004, accueilli et guidé tout au long de la journée par Jean-Paul Fournier, pour une visite marathon : inauguration du nouveau commissariat de police, passage à l'École nationale de police à Courbessac, déjeuner en préfecture, table ronde, puis dépla-

cement au centre culturel Jean-Paulhan du Mas-de-Mingue, où il insiste pour aller à la rencontre des habitants et des gamins du quartier, pour un bain de foule mémorable.

« Notre maison brûle... »

Six ans après sa disparition, les hommages venus des collectivités ou des personnalités restent nombreux, tout autant que les marques d'affection de la part du grand public. Offrir le nom de Jacques Chirac à un futur grand espace naturel fait sens : la

Ville de Nîmes saluait ainsi un homme d'État qui s'était montré visionnaire sur les enjeux environnementaux avec notamment son discours historique devant l'Onu en 2002 (« *Notre maison brûle et nous regardons ailleurs* ») ou encore et surtout la Charte de l'environnement inscrite dans la Constitution dès 2005.

Autour du Maire Jean-Paul Fournier, un geste symbolique et inaugural est prévu ce samedi 8 novembre, en présence d'un membre de la famille du feu Président de la République.



Jacques Chirac était venu inaugurer l'Hôtel de Police à Nîmes en 2004.



RETOUR GAGNANT

pour le Bastide UTS Nîmes !

ÉVÉNEMENT. Après un premier rendez-vous couronné de succès, le tennis revient dans les arènes les 3 et 4 avril prochains.

Pour sa première édition nîmoise en 2025, l'UTS a déjà battu des records. 12 517 spectateurs ont assisté aux phases finales dans des arènes pleines à craquer et à guichets fermés. Du jamais vu dans cette compétition internationale. Au total, ce sont plus de 22 000 billets qui ont été vendus sur les deux jours. Une vraie réussite pour le retour du tennis dans l'amphithéâtre romain, 26 ans après une rencontre mémorable de Coupe Davis entre la France et les Pays-Bas.

Un rappel d'abord : l'UTS est une ligue mondiale, fondée par le coach (Serena Williams, Naomi Osaka...) et entrepreneur Patrick Mouratoglou, qui revisite le format d'un match de tennis de manière innovante : des confrontations plus intenses (pas d'échauffement, pas de temps morts, matchs de 45 minutes avec 4 quarts temps de 8 minutes, 1 seule balle de service, intervalle réduit à 15 secondes entre 2 points, mort subite en cas d'égalité, carte bonus prochain point compte triple...) et plus interactives

8 joueurs
en lice

2 jours
de compétition



Le Norvégien Casper Ruud, dit « Ice man », avait remporté la première édition du Bastide UTS Nîmes. Il viendra défendre son titre en 2026.

(comptage intuitif, interview des joueurs pendant les matchs, code de conduite allégé, spectateurs autorisés à encourager, coachs présents sur le court, utilisation de la vidéo assistance par l'arbitre...). En deux jours, les joueurs engagés se départagent selon un système classique d'élimination directe : quarts de finale le vendredi 3 avril et demi-finales, finale et deux matchs pour la 5^e place le samedi 4 avril. Tous les spectateurs seront assurés de voir les huit joueurs chaque jour.

Les premiers joueurs annoncés

Trois joueurs de premier plan ont déjà confirmé leur participation : le Norvégien Casper Ruud, le Français Ugo Humbert et le Kazakh Alexander Bublik. Ruud, membre du Top 10 mondial depuis quatre ans, double finaliste à Roland-Garros, viendra défendre son titre dans les arènes, où sa science de la terre battue avait fait se lever les spectateurs

de l'édition précédente. Ugo Humbert, numéro un français, grand habitué du format UTS, reviendra sur les terres où une Marseillaise vibrante avait été entonnée en plein match durant sa rencontre contre Gaël Monfils en 2025. Alexander Bublik, actuel 16^e mondial et finaliste d'UTS New York en 2024, tentera de décrocher son premier trophée UTS après une saison 2025 exceptionnelle, marquée par quatre titres ATP (dont deux sur terre battue). Les cinq autres joueurs seront annoncés graduellement dans les semaines et mois à venir. Ils se partageront 1 M\$ dont 301 000 \$ pour le vainqueur. Comme en 2025, une « Semaine du tennis » prendra place autour de l'événement en partenariat avec le comité départemental du tennis et la Ville de Nîmes. Les licenciés et des élèves nîmois pourront observer l'installation de la terre battue dans les arènes et profiter de nombreuses animations.



Vincent Bastide
PDG du Groupe
Bastide Médical

Quelles sont les nouveautés de cette édition du Bastide UTS Nîmes après le succès de l'an dernier ?

Nous avons réitéré notre engagement pour une deuxième édition dans les arènes. Le public ayant répondu favorablement à l'événement par sa présence en masse mais aussi par son enthousiasme. Nous conserverons les grands principes du tournoi réunissant 8 des 20 meilleurs joueurs du circuit international, afin d'offrir aux fans présents un spectacle de tennis de haut niveau. L'entracte musical sera décalé au samedi afin de bénéficier d'une jauge maximisée.

Promouvoir le sport, ça semble être l'ADN de Bastide Médical ?

Si le groupe s'investit aussi fortement dans la réhabilitation des arches de l'amphithéâtre nîmois, via la Fondation des Monuments Romains, ou encore dans de nombreuses causes caritatives, il est vrai que nous sommes un partenaire privilégié des clubs de sport, comme l'Usam ou le RCN. Et nous avons aussi pris l'initiative de proposer cet événement international et innovant car il y a un lien évident entre la santé et le sport.

Notre partenariat dans le sport ne se limite pas uniquement à un soutien financier puisque nous travaillons avec les sportifs de haut niveau pour les aider à améliorer leurs performances via des études sur la qualité de leur sommeil, leur alimentation... Cela nous permet ensuite d'enrichir notre expertise et nos connaissances afin d'en faire profiter nos patients. De plus, les valeurs promues par le sport sont convergentes avec celles défendues par le groupe.



PLUS D'INFOS

billetterie sur uts.live



ANGELA : UN RÉSEAU de « lieux sûrs » à Nîmes

DISPOSITIF. Quelqu'un vous suit avec insistance ou vous adresse des mots déplacés ? Grâce au dispositif « Angela », près de 200 établissements nîmois ont été formés pour accueillir, rassurer et proposer des zones refuge.

Importé d'Angleterre, Angela est un dispositif mis en place pour lutter contre le harcèlement de rue. Nîmes était la cinquième ville de France à initier des zones refuge en 2021. Quatre ans plus tard, les commerçants et établissements partenaires nîmois continuent d'adhérer à ce dispositif dont l'objectif est de permettre à une personne qui se sent harcelée ou importunée dans l'espace public de se rendre dans un établissement « refuge » et de demander « où est Angela ? ». Une zone de repli d'urgence à l'abri des regards (réserves, bureaux...) est alors désignée, afin d'isoler la victime et d'appeler un membre de sa famille, un taxi ou les forces de l'ordre selon la gravité des faits. Un dispositif nécessaire puisque

certains établissements y ont déjà été confrontés. Depuis sa création, 23 déclenchements ont été signalés.

« Nous avons adhéré au dispositif en début d'année, explique Philippe Dilenardo, à la tête du bar Le Pride, au 1 rue de Bernis. Notre établissement de nuit, ouvert il y a deux ans et demi, est déjà un lieu refuge où chaque personne est la bienvenue. C'était donc tout naturel de faire partie de ce réseau d'entraide qui nous touche particulièrement. »

Des formations gratuites et rapides

Quatre sessions de formation, d'environ une heure, sont proposées par la Ville chaque année pour les commerçants, associations ou établissements partenaires. Une fois formés, les nou-

Qu'est-ce que le harcèlement de rue ?

C'est un véritable problème de société qui se traduit par des sifflements, divers commentaires, insultes et même parfois des agressions sexuelles commis dans l'espace public. Ces actes, souvent banalisés, pèsent lourdement sur le quotidien des femmes, et des hommes, les amènent parfois à éviter certains lieux voire à limiter leurs déplacements. Pour rappel en France, le harcèlement de rue est puni par la loi. Une infraction pouvant aller jusqu'à 3 000 € d'amende.



200

commerces et
établissements
adhérents

23

déclenchements
du dispositif
depuis 2021

4

sessions de
formation par an

Vous pouvez
demander Angela
chez Madame
en ville au 6, rue
de la Trésorerie.

SE FORMER À ANGELA, POURQUOI PAS VOUS ?

La prochaine formation se déroule le mercredi 19 novembre à 9h.

Vous êtes commerçant, membre d'une association ou d'un établissement recevant du public ? Inscrivez-vous par mail à direction-prevention@ville-nimes.fr.

veaux adhérents disposent d'un kit avec affiche, plaquette d'information et macaron à apposer sur leur devanture pour matérialiser leur capacité d'accueil et d'écoute. L'appli Nîmes dispose également d'une brique « Angela » listant l'ensemble des lieux refuge avec une géolocalisation du plus proche.

Les espaces prévention

« J'ai sollicité la Ville de Nîmes au nom du collectif la Basse-cour, qui regroupe 10 compagnies de cirque et des arts de la rue, détaille Marie Roche-Pinault du collectif nîmois né en 2005. Nous sommes aussi à l'origine du festival Les nuits occupées qui lutte contre tous les types de violence et qui promeut l'égalité homme/femme. Nous avons à cœur de pouvoir déployer un stand Angela sur nos manifestations pour sensibiliser le public, et être

formés en cas de besoin. »

Cette lutte contre le harcèlement de rue, portée par la Ville, se décline aussi tout au long de l'année par le déploiement d'espaces prévention et de refuge Angela lors de grands événements. Cinq cas de harcèlement de rue avec prise en charge par les agents ont par exemple été recensés à la feria de Pentecôte. Cet espace prévention est installé à l'angle de la Banque de France, face aux arènes, et un second espace à destination de la Jeunesse au square Antonin. Des outils de prévention sont aussi distribués comme des capuchons de verre, des préservatifs ou encore des éthylotests.



PLUS D'INFOS

Liste des lieux refuge Angela
sur nimes.fr > mon-quotidien >
securite-prevention



Stop aux violences familiales

Le 25 novembre marque chaque année la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des enfants, soutenue par l'Organisation des Nations Unies. Les agents de la Ville de Nîmes arboreront un ruban orange, couleur symbolisant ce combat, tout comme l'Hôtel de Ville qui se pare d'un ruban géant ainsi que les monuments éclairés en orange. Des ateliers collectifs seront réalisés par les enfants sur le temps périscolaire. L'an dernier, plus de 200 enfants et leurs référents Alaé ont été récompensés à l'Hôtel de Ville pour leur création artistique autour du ruban orange, pour un monde plus juste et sans violence. Cette année, des animateurs Alaé volontaires seront sensibilisés aux violences intra-familiales par un psychologue.

Pour rappel, une plateforme d'écoute est disponible au 3919 ainsi qu'un numéro d'urgence enfance en danger : le 119 (24 h/24).



Une histoire de famille À LIVRES OUVERTS

PATRIMOINE. Jusqu'au 13 décembre, les bibliothèques Carré d'art et Serre Cavalier accueillent l'exposition « Dessine-moi une histoire, une bibliothèque familiale de livres jeunesse ».

C'est une histoire de femmes. Celles d'une famille cévenole qui, sur trois générations, ont collectionné des livres jeunesse, 350 au total. Ce bel ensemble est passé de la grand-mère à la petite-fille. Et la transmission ne s'arrête pas là : en 2020, Sylvie Lucas, l'ultime héritière de 80 ans, décide de donner sa collection à Carré d'art. Un don à l'origine de l'exposition « Dessine-moi une histoire, une bibliothèque familiale de livres jeunesse » visible jusqu'au 13 décembre à la bibliothèque dans la galerie de l'atrium (niveau -2).

« Je n'y ai pas pensé tout de suite, l'idée de faire ce don a mûri petit à petit. Je me suis rendu compte que

j'avais hérité d'un ensemble qui permettait de faire une étude sur deux siècles, d'avoir une vue sur l'évolution de l'illustration enfantine. Je ne voulais pas que cette collection soit disloquée. Il y a plusieurs années, j'ai contacté Carré d'art.

Les bibliothécaires sont venus voir la collection et ils m'ont dit : on prend tout ! » Celle qui habite à Saint-Jean-du-Gard depuis 2005 a pris soin de ce patrimoine familial tout au long de sa vie. « J'ai fait restaurer certains livres puis j'ai continué à en acheter aussi. J'ai pris conscience que ce patrimoine ris-



quait de disparaître, de partir à l'étranger. Je vois cela comme un comportement citoyen. » Cet amour pour le livre, Sylvie Lucas le doit surtout à sa mère, libraire à Paris. « C'est grâce à elle que j'ai pris conscience de la rareté de certains ouvrages. J'ai grandi au milieu des

« DESSINE-MOI UNE HISTOIRE, UNE BIBLIOTHÈQUE FAMILIALE DE LIVRES JEUNESSE »

L'exposition questionne le rôle des livres de jeunesse comme un reflet des époques dans l'instruction et le divertissement des enfants. Les éditeurs, auteurs et illustrateurs fidélisent très jeunes, et les souvenirs accompagnent les lecteurs la vie durant. Perrault et La Fontaine, Gustave Doré et Hetzel, Job et Benjamin Rabier dialoguent avec un patrimoine plus ancien et avec l'édition contemporaine pour la jeunesse. La visite suit un ordre chronologique. Elle démarre avec les romans d'aventures anglo-saxons, les plus anciens datant du XVIII^e siècle, avec des aventures maritimes, des corsaires, de Robinson Crusoé aux Voyages de Gulliver. S'ensuit une vitrine dédiée à la première moitié du XIX^e siècle, période où l'évolution des techniques d'impression facilite la reproduction des illustrations. Albums avec textes et images, ou seulement des images : les dessinateurs se tournent vers le livre jeunesse. Un zoom est fait sur la bande dessinée qui gagne en légitimité et devient le neuvième art. Sous l'influence des Comics, les magazines se multiplient en France. Si le XIX^e siècle modernise l'imprimerie, il fait aussi des éditeurs de véritables entrepreneurs. À l'image de deux éditeurs emblématiques : Louis Hachette et

Pierre-Jules Hetzel. Certains ouvrages sont dédiés à une jeunesse patriotique. De la défaite de 1870 jusqu'en 1918, l'édition pour la jeunesse véhicule un nationalisme revanchard. Dans les années 50-60, on relaie un certain idéal de société, comme la famille unie de Boule et Bill, ou le modèle stéréotypé de la ménagère avec la série Martine. À partir des années 1970, les personnages féminins s'affranchissent des codes sociaux, à l'image de la jeune détective intrépide Fantômette.



En 1896, la grand-mère de la donatrice a reçu pour son dixième anniversaire Michel Strogoff, le roman de Jules Verne.

livres anciens. J'ai visité l'exposition avec beaucoup de joie. Voir tous ces jeunes émerveillés, c'est la plus belle récompense. Je me suis vue en eux. » En dépit de fréquentes manipulations par les petites mains des jeunes lecteurs, les livres sont en parfait état d'usage. Certes, quelques-uns ont servi de cahiers où le coloriage exprime la débordante créativité enfantine. D'autres portent les signatures maladroites de leurs illustres possesseurs. « On pourrait faire la généalogie de la famille avec les livres. De l'arrière-

grand-père, Paul Gal, à la grand-mère de Sylvie, Louise Gal. Il y a de très belles éditions, très rares, qui ont traversé le temps. Les dédicaces, que nous retrouvons sur les gardes, nous font partager l'intimité de cette famille. »

Du don à un fonds dédié à la jeunesse

Cette bibliothèque familiale est en partie exposée, en dialogue avec la collection déjà existante de la bibliothèque. « Nous n'avions pas de fonds spécifique réservé à l'édition jeunesse, ce don est venu compléter notre collection. Évidemment, on ne pouvait pas tout

exposer ici », explique Bénédicte Tellier, bibliothécaire en charge de l'exposition. Contes et fables, albums, bandes dessinées ou périodiques sont rassemblés avec les documents du don « Sylvie Lucas » qui témoignent de l'édition pour la jeunesse des années 1860 aux années 1960.



PLUS D'INFOS

Bibliothèque dans la galerie de l'atrium (niveau - 2). Ouvert mercredi, vendredi et samedi de 10h à 18h, mardi et jeudi de 10h à 19h.

Visites commentées de l'exposition : samedi 15 novembre de 16h à 17h et mercredi 26 novembre de 15h à 16h.



Programme
complet sur
VIVRENIMES.FR



« MÉTAMORPHOSES » POUR LE MOIS DU DOC'

PROJECTIONS.

Du 12 au 29 novembre, le réseau des bibliothèques de Nîmes met à l'honneur le film documentaire et développe la thématique nationale : « Métamorphoses ».

Pour célébrer cette 26^e édition, une grande soirée d'ouverture est proposée le **mercredi 12 novembre à 18h30**, au grand auditorium de Carré d'art. Six courts métrages seront projetés sur le thème de la nature pour inviter le public à poser un regard nouveau sur notre planète (45 min, proposé par l'Agence du court métrage).

Projections à Carré d'art

➤ En partenariat avec Occitanie films, la cinéaste Dominique Cabrera vient à la rencontre du public pour parler de son film en cours de fabrication « Des femmes comme les autres » avec Yolande Moreau et Hélène Vincent. Tourné à Montpellier, ce film raconte l'histoire de deux amies, Simone et Jeannine, expertes en broderie dans leur club de couture où elles retrouvent les copines et leurs sages ouvrages. Un jour, Jeannine sortira de la reproduction des motifs et se permettra de broder avec une passion d'artiste et Simone délaissera les sirènes d'internet et accomplira un acte décisif...

Vendredi 14 novembre à 18h30.

➤ Une séance tout public, proposée par la section Jeunesse de la bibliothèque de Carré d'art, mettra à l'honneur le personnage du célèbre roman d'Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*. Ce documentaire revient sur l'histoire et la création d'une œuvre universelle publiée il y a 80 ans.

Mercredi 19 novembre à 14h.
Le Petit Prince - naissance d'une étoile, Vincent Nguyen, 2023, 58 min.
En présence de Vincent Nguyen.

➤ Une ode à la liberté pour le film de Barbara Hammer qui propose une relecture, depuis l'île de Jersey occupée par les nazis durant la Seconde Guerre mondiale, de l'aventure amoureuse et créatrice d'un couple de femmes hors norme, capturées et condamnées à mort. Pour



e Sylvère Petit

Le photographe et réalisateur Sylvère Petit, présent à Carré d'art le samedi 22 novembre.

LIBR'ÉCHANGE AU PETIT AUDITORIUM DE CARRÉ D'ART

Samedi 22 novembre à 11h

Rencontre avec Sylvère Petit, réalisateur et photographe nîmois, et Hélène Roche, éthologue installée en Aveyron, autour du livre *En attendant les vautours – dans les coulisses du film « Vivant parmi les vivants »* (Actes Sud, 2025). Sept jours, seul dans la rigueur de l'hiver du causse Méjean. Sept jours à attendre que les vautours veuillent bien descendre sur la carcasse de Stipa, une jument sauvage de Przewalski.

Du 4 novembre au 5 décembre, Sylvère Petit s'expose sur le mur

d'études du rez-de-chaussée de Carré d'art avec « Les Métamorphoses ». Une vingtaine de photos en noir et blanc où chaque photographie est accompagnée d'un texte racontant les coulisses de la prise de vue.

« Après avoir présenté le documentaire *Vivant parmi les vivants l'année dernière*, revenir au Carré d'art avec une exposition photo ainsi qu'avec un livre qui questionne mon métier de "fabricant d'images animalières", c'est voir un fil se tisser dans la durée avec les Nîmois. Cela fait chaud au cœur ! »



raconter leur histoire, Hammer utilise de nombreuses œuvres photographiques, des images d'archives et des entretiens uniques avec des résidents de Jersey qui les ont connues.

Vendredi 21 novembre à 18h30. *Lover/Other - The Story of Claude Cahun and Marcel Moore*, Barbara Hammer, 2006, 55 min.

➤ *Depassage*, Yann Sinicet Nicolas Anglès d'Ortoli, 2023, 60 min.

Très inspiré de l'œuvre de Robert Louis Stevenson, ce film est le récit d'une déambulation sauvage dans un coin de montagne des Alpes-de-Haute-Provence. Les paysages perturbés et les rencontres humaines et sauvages font étrangement écho à leur cheminement intellectuel autant qu'à leur cheminement physique.

Samedi 22 novembre à 15h30. Karim Ghyati, directeur d'Occitanie films, introduira la séance par une déambulation dans la filmographie de Yann Sinic décédé en novembre 2024.

➤ Une séance proposée par le Musée d'art contemporain du Carré d'art mettra en lumière le travail de l'artiste et vidéaste Normal Nedellec, à la lisière des arts visuels et du cinéma avec *Symphonie d'une ruine* (2022, 19 min), suivi par *Le colloque des chiens* (2023, 23 min).

Mardi 25 novembre à 18h30. Séance suivie d'une discussion de l'artiste avec Hélène Audiffren, directrice de Carré d'art, musée d'art contemporain.

➤ Une rencontre poésie/cinéma, en partenariat avec l'école des Beaux-arts de Nîmes, laissera la parole à l'écrivaine et poétesse Fabienne Raphoz qui lira des extraits de ses derniers livres, la *Saison des mousses* (prose), *Ce qui reste de nous* et *Infini présent* (poésie). Des lectures suivies par la projection de *Les Sanglières* d'Elsa Brès (2025, 68 min).

Vendredi 28 novembre à 18h30. Suivie d'une rencontre avec Elsa Brès, cinéaste, et Fabienne Raphoz, poétesse.



➤ En guise de clôture, un ciné-concert est proposé par un trio de musiciens pour une bande sonore originale, inspirée des thématiques de quatre films de Maya Deren, réalisatrice américaine née à Kiev le 29 avril 1917 et décédée à New York le 13 octobre 1961, personnalité majeure du cinéma expérimental américain des années 1940.

Samedi 29 novembre à 16h.

MAIS AUSSI :

- Projection *Mémoires de la montagne en petite Cévenne ardéchoise*, de Muriel Biton et Tony Koole (2017, 74 min) mardi 25 novembre à 14h à la bibliothèque Serre-Cavalier du CHU.
- Plusieurs temps forts sont organisés le mercredi 26 novembre à partir de 11h à la médiathèque Marc-Bernard (lire page 14).
- Le cinéma Le Sémaphore s'associe à la programmation du Mois du doc' avec des projections les 15, 26 et 27 novembre.



PLUS D'INFOS
cinema-semaphore.fr

ROCÍO MOLINA

« Nîmes est un peu ma maison »

La plus grande danseuse de flamenco au monde était au Théâtre de Nîmes, où elle est artiste associée, pour créer son nouveau spectacle, *Calentamiento*. Celui-ci sera donné en première française à Nîmes, les 26 et 27 novembre. Entretien.

Fin septembre et début octobre, vous étiez en résidence de création au Théâtre de Nîmes pour *Calentamiento*. Que représente cette étape de travail avant la première française ici en novembre ?

J'y travaille depuis un an et demi dont huit mois chez moi avec Pablo Messiez (*codirection artistique et textes ndlr*), mais maintenant, c'est le moment de la confronter au monde extérieur. Et je suis heureuse que ça se fasse à Nîmes, au Théâtre de Nîmes. Un lieu où je me sens bien, un lieu réconfortant. Nîmes est un peu ma maison.

Pourquoi Nîmes est un endroit réconfortant pour vous ?

Le Théâtre de Nîmes et les spectateurs nîmois ont accueilli presque tous mes spectacles avec enthousiasme et bienveillance. Ici, je me suis toujours sentie acceptée, qu'importe la direction que je prenais dans mes créations. C'est une chance d'être associée à un lieu comme celui-ci.

Le titre de votre spectacle signifie "échauffement".

Pourquoi avoir choisi ce moment du travail artistique comme sujet central ?

L'échauffement est un moment particulier. Il est un moyen de commencer un travail sans jamais vraiment le commencer et de ne jamais le terminer. C'est un peu comme la vie, on ne veut jamais qu'elle soit terminée... Avec Pablo Messiez, on a tiré un peu le fil de cette métaphore avec l'idée aussi d'évoquer le bien, le mal, le plaisir dans le mal ou le soulagement...



bio
express

Quels défis avez-vous voulu relever avec cette nouvelle pièce ?

Vous allez voir une Rocío Molina qui fait des choses qu'elle n'a jamais faites. Je vais notamment expliquer, raconter ce que je fais, alors qu'avant je dansais uniquement. Ma danse apparaît différente, racontée. C'est nouveau pour moi. Dans la première partie, je suis seule sur scène avec ce concept : ne pas pouvoir arrêter de commencer. Dans une deuxième partie que nous appelons "la fête", des chanteuses me retrouvent et nous découvrons ensemble une autre manière d'être sur scène. Un moment de lâcher-prise. Deux parties qui représentent ce mouvement cyclique de la vie avec ses plaisirs, ses douleurs.

1984 : Naissance à Málaga, en Andalousie.

2001 : Diplômée du Conservatoire de danse de Málaga

2003 : Présente son premier spectacle *Entre paredes* à seulement 19 ans.

2010 : Reçoit le Prix National de Danse en Espagne pour sa créativité et son audace.

2016 : Acclamée au Festival d'Avignon avec *Caída del Cielo*

2025 : Invitée au Festival Flamenco de Nîmes, elle y présente pour la première fois en France l'intégralité de sa trilogie sur la guitare.

BRASSERIE DE LA CAVE

Dix ans que ça mousse

L'histoire a débuté au fond d'une cave, littéralement. Septembre 2015 : les premiers brassins mûrissent dans l'étriqué sous-sol du Spot, rue Enclos-Rey. « On a appris avec rien, avec deux grosses marmites de 200 et 300 litres », se souvient Mathis Deglon. Dix ans plus tard, le brasseur – devenu professionnel – veille sur sept fermenteurs de 1 000 litres. Installée dans un local de l'avenue Maréchal-Juin après un passage par l'éphémère Vaisseau 3008, la Brasserie de la cave produit 1 000 hectolitres par an, pour une gamme d'une quinzaine de bières différentes (plus des éphémères).

Derrière cette aventure, quatre associés : les fondateurs Mathis Deglon et Éric Nayagam (en charge de la commercialisation), qui ont reçu le renfort du graphiste Ugo Valls et de Richard Hortiz. Quatre passionnés qui militent pour de la mousse artisanale et goûteuse, sans autre ingrédient que le quarté eau, houblon, céréales et levures, et ont fait le choix, pour une meilleure préservation des saveurs, du conditionnement en



canettes. Canettes aux étiquettes flashies et truffées de références à la pop culture.

Désormais bien sortie de sa cave, la seule brasserie artisanale de Nîmes n'a pas fini de grandir : un nouveau déménagement, vers un local plus spacieux, est à l'étude.



PLUS D'INFOS

Les bières de la Brasserie de la cave sont disponibles au Mas des agriculteurs, chez Raisin social club, Flacons, Jolis canons, et dans certains bars et restaurants nîmois.

GUY BASTIDE

Une Légion d'honneur pour saluer 57 années d'engagement

C'est l'hommage de la République à une vision, une détermination et un parcours exceptionnels. Le 10 octobre, Guy Bastide, 86 ans, président fondateur de Bastide le Confort Médical, a été élevé au rang de chevalier de la Légion d'honneur par le préfet Jérôme Bonet.

Après des études de pharmacie, Guy Bastide a l'intuition de développer le soin, et d'abord l'assistance respiratoire, à domicile : au volant de sa fourgonnette 4L, il enchaîne les tournées, d'abord dans le bassin minier d'Alès. Son entreprise, créée en 1977 et introduite en Bourse 20 ans plus tard, est aujourd'hui leader français du soin à domicile et emploie plus de 3 600 collaborateurs (dont 700 dans le Gard) pour un chiffre d'affaires dépassant les 500 M€.

« Pour moi, ce métier est une mission, a-t-il déclaré, ému, lors de la cérémonie en préfecture. J'ai une pensée pour mes proches, pour ceux qui



m'ont accompagné dans cette aventure, et pour tous ceux que notre entreprise aide chaque jour. »

Présent depuis 30 ans, son fils Vincent est devenu directeur général de Bastide Médical en 2005. Il en est officiellement le PDG depuis 2021.

Les boules, une passion nîmoise

GRAND-ANGLE. Alors que 10 nouveaux terrains viennent d'être inaugurés à Saint-Césaire, pétanque et jeu provençal, toujours aussi populaires, se pratiquent dans tous les quartiers de la ville. Ambiance.



Les deux Christian, Dairou et Mélarède, figures du club

À Saint-Césaire, convivialité et compétition

À l'ombre des mûriers de la rue de la Plaine, une quinzaine de boulistes se disputent le cochonnet et négocient âprement le point. Né en 1989, en remplacement de la Boule du Griffon, le nouveau club la Boule de Saint-Césaire compte aujourd'hui 110 licenciés et dispose de 32 terrains, depuis l'inauguration le mois dernier des 10 terrains supplémentaires nécessaires à l'organisation de concours officiels. Seize disposent des dimensions suffisantes pour accueillir des parties de jeu provençal (la « longue »). « Le club y organise régulièrement des concours avec équipes tournantes tirées au sort

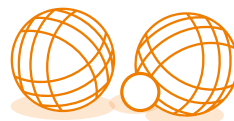
qui permettent à chacun de jouer au moins trois parties », explique Christian Dairou, l'actuel président pour qui l'esprit de convivialité qui règne dans le club est le plus important. Mais, grâce aux performances de ses équipes, le club évolue également en 2^e division et en régional l'an prochain. Il dispose d'un local spacieux ouvert 7 jours sur 7 de 13h30 jusqu'à tard le soir, grâce à l'implication de plusieurs bénévoles dont Christian Mélarède ou l'autre figure du club, Kamel Chérif, qui a fait partie de l'équipe nationale d'Algérie, avec laquelle il a participé à plusieurs compétitions internationales.

Jour de tournoi à l'Estanque

« J'étais contre l'installation d'un skate park à proximité de l'Estanque, ne cache pas Jean-Pierre Ferret, figure locale du jeu provençal. J'avais tort ! La cohabitation se passe très bien. » Fils de Jean Ferret, quatre fois champion de France, ayant lui-même remporté deux fois le titre national, Jean-Pierre a longtemps été employé municipal en charge du boulodrome nîmois. Ancien responsable de l'Amicale des employés municipaux (AEM), il anime désormais le club des Jardins de la Fontaine qui organise ce jour-ci à l'Estanque le challenge Jean-Ferret en hommage à son père. Avec 32 jeux dont 16 intérieurs, l'Estanque est le terrain « idéal », le Central nîmois de la boule, en quelque sorte, sur lequel les divers clubs nîmois viennent régulièrement organiser des tournois. « À la qualité des installations, s'ajoutent des facilités de stationnement », poursuit Jean-Pierre. En ce jour de tournoi, les enfants sur planche à roulettes et les papas qui courent derrière leur progéniture côtoient dans la joie et la bonne humeur les quelque 180 joueurs de la compétition. Une buvette scelle la rencontre entre boulistes et skateurs.



L'Estanque, le Central nîmois de la boule





Brigitte Viellet,
présidente et membre
de l'équipe vétérans



Au Mont Duplan, « la plus belle salle de sport »

« *Tout le monde peut venir jouer !* », lance Madame la présidente, Brigitte Viellet. Dans un coin du local du club du Mont Duplan, un seau rempli de boules attend ceux ou celles qui souhaitent découvrir la passion des boules et l'esprit de convivialité du club dont les 150 licenciés évoluent à tous les niveaux, local et régional. « *Nous avons tous les niveaux de pratique et même des champions* », explique celle qui est elle-même membre de l'équipe vétérans. Le plus ancien club de Nîmes bénéficie d'un emplacement privilégié. « *L'une des sept collines de la cité romaine* », annonce fièrement Brigitte, qui a succédé à la tête de l'association à l'emblématique Didier Vieulles. Entre les arbres, on aperçoit le paysage de la Costière vers Garons et le Mont Ventoux par temps clair. « *C'est la plus belle salle de sport de Nîmes* »,

revendique-t-elle. Le club y dispose au total de 20 terrains, 10 en contrebas de la colline et 10 devant le moulin, autrefois siège du club avant l'aménagement de l'actuel local partagé avec la police municipale et la piste de la sécurité routière. Une proximité qui donne d'ailleurs des idées à la présidente. « *J'aimerais organiser une école des boules pour les enfants. La pétanque est un sport qui se pratique à tous les âges.* »



Le Bosquet, le mythe

« *De grands champions de la pétanque ont joué ici* », annonce fièrement Richard, qui cite Passo, Salvador, Ferrer, Cabanon... Et si, depuis l'ouverture de l'Estanque, il y a aujourd'hui moins de joueurs, le Bosquet des Jardins de la Fontaine demeure un haut lieu de la boule à Nîmes. « *C'est mythique*, poursuit Robert, boules en mains. *Le lieu est exceptionnel à proximité des Jardins de la Fontaine.* » La rumeur des jets d'eau couvre le bruit des voitures qui passent sur les quais, de l'autre côté.

Tous les deux viennent depuis plus de 20 ans, « *pratiquement tous les jours, même en hiver* » ! Certains sont licenciés à la Boule passion nîmoise, la Boule Col Nem ou dans d'autres clubs, mais, ici, il n'y a pas d'organisation officielle des parties. « *On vient jouer entre amis* », précise Robert. Les groupes se forment et se reforment chaque jour selon les niveaux. Le lieu est aussi un espace d'échanges. Sur les bancs, à l'ombre des platanes, beaucoup se contentent de commenter les parties ou... l'actualité locale ! À une époque, il se disait que la vie politique nîmoise se faisait au Bosquet. Le mythe, toujours.



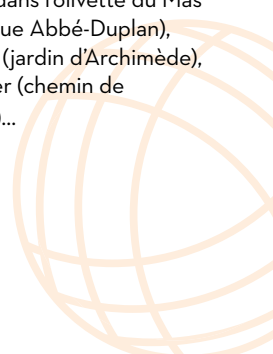
Au Bosquet, les spectateurs
sont parfois plus nombreux
que les joueurs

et aussi

Des terrains aux quatre coins de la ville

Où jouer librement à la pétanque à Nîmes ? Outre les quatre sites emblématiques ci-contre, les opportunités sont nombreuses. Il y a d'abord, bien sûr, les terrains jumelés à d'autres installations sportives : La Bastide (chemin des Minimes), stades Kaufmann (chemin du Pont-des-Isles), Marcel-Rouvière (avenue Georges-Dayan) et Maurice-Pelatan (place du professeur Pierre-Daudet), gymnases des Oliviers (rue des Amoureux) ou de Santa-Cruz (avenue de Santa-Cruz), complexes sportifs Roger-Audoyer (rue du Vallon), de la Closeraie (rue Aimé-Larguet) ou du Mas Roman (rue Charles-Perrault).

Mais aussi, souvent grâce à une collaboration entre la Ville et les comités de quartier : rue Aimé-Longuet (où la Mairie vient de rénover les 16 terrains de la Boule des Oliviers), devant le bar des Platanes (route de Beaucaire), route d'Uzès (parking relais Calvas), sur l'avenue Jean-Jaurès (au sud de la place Séverine), au plan de l'Olivier (chemin du Mas-de-Roulan), place de l'Ambiance (chemin de Russan), au square de l'Aramav (chemin du Bélvédère), à Courbessac (place Villevielle), au Bois des Espeisses, au square du mont Margarot, chemin de Ventabren, dans l'olivette du Mas de Possac (rue Abbé-Duplan), à Valdegour (jardin d'Archimède), à Camplanier (chemin de Camplanier)...



Les bonnes adresses de Clément Depres



L'attaquant vedette du Nîmes Olympique a signé son retour dans son club formateur l'été dernier. Après un passage par la Thaïlande au Ratchaburi FC, le capitaine des Crocos retrouve sa ville de cœur et il n'a pas perdu ses marques.

L'Insolent

Victor Dupard et Samuel Magalhaes ont repris ce comptoir en avril dernier dans la très dynamique rue de l'Étoile. Ce bar festif de 80 m² propose régulièrement des soirées avec DJ sets. Une adresse parfaite autant pour danser que pour passer un moment convivial autour d'une pizza. « C'est l'affaire d'un très bon ami, avec qui j'ai créé ma marque de prêt-à-porter Le Nîmois. C'est plutôt un endroit où j'aime venir boire un verre et notamment pendant la Feria ou la

Primafresca. Je m'y sens comme à la maison, j'y ai mes habitudes. »

23, rue de l'Étoile
Ouvert du mardi au samedi de 18h à 1h
@linsolent_bar



Textures

Textures est un véritable lieu de vie, mêlant le beau et le bon à deux pas du Carré d'art. À la fois épicerie fine, brocante, salon de thé, et depuis peu

restaurant, avec l'ouverture d'une table un peu plus loin, cette adresse atypique ne cesse de se diversifier et de séduire. « J'y viens souvent en journée pour profiter de la terrasse, boire un matcha et travailler sur mon ordinateur. L'atmosphère conviviale et la décoration soignée y sont très agréables. Le personnel est accueillant. C'est un lieu unique à Nîmes, une vraie parenthèse dans ma journée. »

4 et 8, rue Racine

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 22h et le dimanche de 11h à 19h

04 66 23 73 46

textures-nimes.com



« Je privilégie toujours les adresses gérées par les Nîmois. »

La boutique Le Nîmois

Le Nîmois a vu le jour en 2018 et connaît un réel engouement, notamment pendant les Férias. « Nous faisons un nouveau tee-shirt capsule pour chaque Feria et nous en vendons en moyenne 4 000. » Forte de ce succès, la marque de vêtements va avoir droit à sa première boutique physique officielle sur le boulevard Victor-Hugo. L'ouverture est prévue début décembre. « C'est un projet qui me tient à cœur, j'y ai mis beaucoup d'énergie. En rayon, on retrouvera tous les produits de la marque mais également le merchandising du Nîmes Olympique. C'est un lieu qui mettra en valeur l'identité nîmoise au sens large. » Autre Nîmois à l'honneur : le street artist Foa. « J'adore son travail. On s'est rencontrés et je lui ai proposé de faire une fresque dans la boutique qui représentera les lieux emblématiques de la ville. »

et le nîmois
lenimois.fr

AGN



Nocturne étudiante

le 14 novembre
dans les musées

DANS LES MUSÉES
À PALOMA
SALONS ET FESTIVALS
À CHRISTIAN-LIGER

Museum
d'Histoire
Naturelle



QUE FAIRE À NÎMES ?
Retrouvez nos bons plans
de sorties dans notre rubrique
« Que faire à Nîmes ? » sur VIVRENIMES.FR

DANS LES MUSÉES

14/11

NOCTURNE ÉTUDIANTE

Les étudiants sont invités à une soirée exceptionnelle. Cet événement promet une expérience inoubliable, riche en activités variées : visites flashs ou libres, quiz, parcours sonore dans l'exposition, ateliers créatifs et artistiques, jeu de piste et énigmes à résoudre, rencontre avec des apiculteurs, séance photo souvenir... Les participants pourront explorer les musées du Vieux Nîmes, des Beaux-arts, d'art contemporain et le Muséum. Chacun de ces lieux ouvre ses portes pour offrir aux étudiants une occasion unique de plonger dans la diversité et la richesse de leurs collections à travers des animations captivantes.

**Musées de la Ville
de 20h à minuit**
gratuit (sur présentation
de la carte étudiante)
programme complet :
nimes.fr



DU 08/11
AU 29/03

VIVIAN SUTER : DISCO

Vivian Suter intègre dans sa peinture des facteurs externes tels que l'humidité, la lumière, la flore et la faune, constituant ainsi une documentation de son environnement de vie. Les forces et les textures de la luxuriante nature subtropicale guatémaltèque sont enregistrées dans la peinture gestuelle et colorée de l'artiste. Les centaines de toiles sont réagencées de manière libre et spontanée. Elles s'accumulent et se superposent sur toute la hauteur des murs, flottent dans le vide, sont suspendues à des structures ou s'amoncellent à même le sol.

Carré d'art

du mardi au dimanche de 10h à 18h
carreartmusee.com

DU 08/11
AU 29/03

**FELIPE ROMERO BELTRÁN :
BRAVO**

Felipe Romero Beltrán explore les questions sociales à travers la photographie documentaire et un travail de recherche minutieux. Il présente ce projet qui se situe dans l'espace liminal du Rio Bravo, un site où l'identité et la géographie se croisent. Il construit un récit visuel insaisissable où le fleuve lui-même devient un protagoniste silencieux, façonnant la vie de ceux qui s'en approchent. À travers des portraits dépouillés, des intérieurs austères et des paysages marqués, il capture le temps suspendu du paysage, alors que ses sujets attendent dans l'ombre d'une traversée incertaine.

Carré d'art

du mardi au dimanche de 10h à 18h
carreartmusee.com

29/11

APÉR'OPÉRA

Pour ce nouveau rendez-vous, spiritualité et visions d'ailleurs sont à l'honneur : légendes russes, contes arabes, Inde fantasmée et vaudeville tourangeau s'entremêlent pour vous faire vibrer d'émotion. À travers des extraits de *Sadko* de Rimski-Korsakov, *Ali Baba* de Cherubini, *Lakmé* de Delibes, ou encore *Les Mousquetaires au couvent* d'Audran, Carlos Natale, Jennifer Michel et Hugues Chabert vous font ressentir le temps d'une soirée toute l'intensité de la sacralité à l'opéra.

Musée de la Romanité

17h

museedelaromanite.fr

MUSIQUE

13/11

QUATUOR AVEC FLÛTE

Les musiciens proposent une balade à travers le temps, en s'inspirant du ton dansant et badin d'un Jean-Sébastien Bach jusqu'aux airs syncopés d'un bon vieux ragtime de Scott Joplin, en passant par Mozart. Une invitation à suspendre le temps et à profiter de l'heure propice de la pause méridienne pour une exquise respiration musicale.

Bar du théâtre de Nîmes

12h30

gratuit

theatredenimes.com

15/11

MUSICÂME : VIVALDI, BACH ET PIAZZOLLA

Plongez dans une soirée musicale exceptionnelle où le génie baroque rencontre les rythmes passionnés du tango argentin. L'ensemble Musicâme France vous invite à un unique concert : un voyage de rêve entre l'Europe des Bach et Vivaldi et l'univers envoûtant d'Astor Piazzolla. Retrouvez Issam Garfi (flûtes), Sébastien Mazoyer (accordéon), Perceval Gilles (violon-solo), Alice Rousseau (second violon), Estevan Almeida Reis (alto) et Tom Almerge (violoncelle).

Église Saint-Baudile

20h

musicamefrance.com



22/11

JOINT RECITAL LYRIQUE

Le Cercle lyrique de Nîmes vous donne rendez-vous pour une soirée sur le thème « duos d'opéras ». Retrouvez Valentine Lemerrier, mezzo-soprano, et Marc Barrard, baryton, accompagnés par Mathieu Pordoy au piano.

Temple de l'Oratoire

19h

réservation : 04 66 26 19 27

À L'AFFICHE À PALOMA



Paloma
de 19h à 01h

27/11

ARCADE : AFTERWORK ELECTRO

Paloma accueille une nouvelle série de soirées électroniques portées par le label Onirism Music. Venez vibrer au rythme d'une programmation house et électro mêlant têtes d'affiche émergentes, artistes locaux et talents du label avec la nouvelle figure montante de la scène afro tribal Ottman, qui collectionne les dates à travers le monde, le DJ et percussionniste Attalin, le duo techno groovy montpelliérain Bartok et Canadas mais aussi les résidents André Dalkan et Mads. Une nouvelle énergie électronique souffle sur Nîmes.



Retrouvez toute la programmation à Paloma sur

PALOMA-NIMES.FR

SALONS ET FESTIVALS

21 ET 22/11 THE FUNKY CLOWN FESTIVAL

La compagnie Spektra revient à Valdegour avec la troisième édition de son festival du clown burlesque. L'événement s'étend sur deux jours avec un programme toujours aussi riche et diversifié : deux jours pour découvrir la diversité et la richesse du clown de théâtre, entre rire, poésie et émotion. Le public peut assister à des numéros proposés par des compagnies professionnelles, participer à un atelier clown animé par l'artiste Gilles Remy, découvrir une exposition photographique de Michael Ross, photographe américain, autour du thème du clown. Le tout est accompagné de moments conviviaux le temps d'une pause repas, pour permettre aux participants de profiter pleinement de l'événement. Les temps forts incluent deux grands *Cabarets clowns* ainsi que le spectacle *Robinson* de Joël Gonzala, destiné aux scolaires et au grand public. La soirée du samedi se termine par le spectacle très attendu *Monsieur Lune* de Gilles Rémy, à partir de 18h.



Centre socioculturel
et sportif Simone-Veil
4, place Pythagore
compagniespektra.com

DU 08 AU 16/11

NIMAGINE

Organisé par la CCI Gard, ce salon est l'événement incontournable de l'automne qui allie savoir-faire, tradition et modernité. Créativité, qualité et originalité sont les critères de sélection auxquels répondent les 170 créateurs et artistes venus de toute la France pour participer à cette nouvelle édition sur neuf jours. Les collections originales, contemporaines et toujours plus étonnantes présentées sur le salon s'articulent autour de deux univers : la maison (mobilier, art de la table,

luminaires...) et la mode (bijoux, accessoires et textile). Tous les métiers d'art sont représentés.

Parc Expo

**week-end et mardi 11 de 10h à 19h,
en semaine (lundi, mercredi, jeudi
et vendredi) de 12h à 19h.**

Nocturne le vendredi 14 novembre.

**Entrée gratuite pour la nocturne
de 18h à 22h)**

expo-nimes.com

DU 21 AU 23/11

FESTIVAL DU LIVRE TAURIN

Vendredi, assistez à la projection du film *A campo abierto* de Meryl Fortunat au Sémaphore, qui évoque

le travail des éleveurs français.

La séance est prolongée avec une rencontre au Prolé en présence du réalisateur et des ganaderos. Les deux jours suivants, place aux échanges et à la bourse aux livres, au foyer Albaric, rue Jean-Reboul. Au fil des heures, une table ronde autour du regard des femmes sur la tauromachie, un mano a mano entre Jacques Durand et Alain Montcouquiol, une rencontre organisée sur le thème de la nouvelle taurine en présence de plusieurs auteurs, des carnets de route et une évocation par trois matadors de « *La seconde arène des toreros* » constitueront le déroulé du programme.

Centre-ville

AU THÉÂTRE CHRISTIAN-LIGER



15/11

NUIT NOIRE

Road-trip océanique autant que récit écologique, ce spectacle vous embarque à bord du mythique voilier Joshua et au côté du marin Bernard Moitessier pour une aventure maritime, humaine et écologique hors du commun ! L'histoire d'un homme et d'un bateau en quête d'horizons et d'authenticité, partis de Plymouth le 28 août 1968 pour une première course autour du monde sans escale et sans assistance et arrivés à Tahiti le 21 juin 1969 après un tour du monde et demi et 303 jours de mer.

Théâtre Christian-Liger

20h

dès 11 ans

Goyard le 15/11 à 16h

22/11

LA VIE RÊVÉE DES MOUCHES

Pourquoi déteste-t-on les mouches, et pourrait-on se mettre à les aimer ? C'est le point de départ de ce spectacle. Qu'est-ce que la propreté ? Pourquoi les humains ne finissent-ils pas leur assiette ? Que font-ils aux toilettes ? Et où diable rangent-ils leurs cadavres ? Trois mouches animent un laboratoire de recherche pour comprendre Homo sapiens et reconstruire les bases d'un compagnonnage ancestral qui s'est brisé. Ce faisant, elles interrogent avec humour l'entrelacs de tabous qui entourent notre corps et témoignent d'une unique

ambition, à la fois minuscule et capitale : vivre, tout simplement.

Théâtre Christian-Liger

20h

dès 10 ans

conférence « *Debout les mouches* »,
le 22/11 à 18h

Retrouvez toute la programmation
au Théâtre Christian-Liger sur
billetterie-theatre-christian-liger.nimes.fr



*Théâtre
Christian-Liger*
19h
dès 14 ans

03/12

J'AI PAS FERMÉ L'ŒIL DE LA NUIT

Yannick Jaulin reprend son spectacle culte, 20 ans après sa création et plusieurs centaines de représentations ! Déambulant dans un cimetière imaginaire, avec sa gouaille irrésistible et son humour noir jubilatoire, le conteur au patois vendéen fait parler les morts en croquant leur vie. C'est drôle, émouvant et inoubliable ! On rit aux éclats et l'artiste nous transmet une formidable envie de vivre. Conçu avec le metteur en scène et dramaturge Wajdi Mouawad, *J'ai pas fermé l'œil de la nuit* est une suite d'histoires profondément humaines.

David Tebib : « L'USAM, C'EST LE TRÈS HAUT NIVEAU »

INTERVIEW. Le président de l'Usam Nîmes-Gard fait le point avec *Vivre Nîmes* sur la saison 2025-2026. Il détaille ses ambitions et les perspectives du club.

Comment avez-vous reconstruit l'effectif après le départ de plusieurs cadres ?

La saison dernière, on arrivait à la fin d'un chapitre sportif pour le club, avec les départs à la retraite de Luc Tobie ou encore Julien Rebichon. On peut compter sur les jeunes issus de la formation qui poussent et qui méritent leur place. Pour le recrutement, le plus important, c'est d'avoir des joueurs qui partagent nos valeurs.

Avant de parler du savoir-faire, on parle du savoir-être. On est sur un territoire particulier, avec une culture nîmoise très forte qu'on cherche à protéger : avec une notion de combat, du petit contre le grand. Évidemment, dans un second temps, on regarde la qualité du joueur.

Quand on est une équipe de première division, on se doit de recruter des bons joueurs, confirmés, en France ou à l'étranger. Aujourd'hui, notre recrutement donne satisfaction, même si malheureusement on a des blessés importants. Les recrues s'adaptent petit à petit. Mais c'est seulement en deuxième partie de saison qu'on pourra voir comment tout ce puzzle s'est mis en place.

Quels sont les objectifs de la « Green team » pour cette saison ?

On veut continuer à viser une qualification pour l'Europe et donc finir dans le top 6 en championnat. Quand on s'appelle l'Usam Nîmes-Gard, on joue pour gagner les matchs, être le plus haut possible. On fait partie des clubs ambitieux. Grâce au travail des salariés, des bénévoles, des joueurs et du staff, on est perçu comme une équipe



« On veut continuer à viser une qualification pour l'Europe. »

solide, qui joue les premiers rôles. Cela fait plusieurs saisons consécutives que nous sommes dans le haut du classement en première division. L'Usam, c'est le très haut niveau.

Quel regard portez-vous sur l'évolution de l'équipe féminine Usam nîmoises (anciennement Nîmes-Marguerittes) ?

Elles ont gravi les échelons année après année et elles nous ont fait

rêver avec plusieurs titres de championnes de France à Bercy. Elles ont commencé en N3 et font un très bon début de saison en deuxième division. C'est complètement fou et incroyable. Je suis fier des joueuses et de toutes les personnes qui ont contribué à ce travail remarquable.

Cela passe aussi par nos partenaires privés, et notre premier partenaire, c'est la Ville de Nîmes, qui a cru en ce projet. Si on continue sur cette lancée, on peut être le premier club et la première ville en France à avoir une équipe masculine et féminine dans l'élite.

Comment décririez-vous l'ambiance au Parnasse ?

C'est et cela restera le Parnasse infernal, un Parnasse qui fait du bruit. Ce que veulent nos supporters, c'est surtout que les joueurs et les joueuses mouillent le maillot, qu'ils donnent tout.

On parle souvent de l'affluence pour les matchs des garçons, mais les filles attirent plus de 1000 supporters par match en moyenne. Avec la gratuité des rencontres féminines, l'idée c'est de donner envie aux supporters de venir découvrir cette équipe. On était fier également de faire venir l'équipe de France féminine au Parnasse le mois dernier (vice-championne olympique et championne du monde en titre). C'est fabuleux pour une ville comme Nîmes.



PLUS D'INFOS
usam-nimesgard.fr

Groupe Nîmes Avenir

L'aménagement du parc Jacques-Chirac sur le site des anciennes pépinières Pichon entre enfin dans sa phase de réalisation et il s'agit d'une bonne nouvelle pour notre ville.

En effet, ce projet tant attendu permettra de préserver 14,5 hectares d'espaces verts et offrira un nouveau poumon vert au cœur de la ville, un lieu de promenade, de détente et de loisirs pour tous les Nîmois.

Cependant, le parc Jacques-Chirac ne doit pas être l'arbre qui cache la forêt. Malgré les progrès accomplis ces dernières années, Nîmes doit poursuivre ses efforts pour devenir une ville pleinement engagée dans la transition écologique. Avec les élus de Nîmes Avenir, nous portons l'ambition d'une ville résiliente, réactive et respectueuse de son environnement, capable de relever les défis actuels : végétalisation, gestion durable de l'eau, adaptation climatique et qualité de vie.

Plus que jamais, il est temps d'inventer une nouvelle manière de faire de la politique, au service d'une ville verte et d'un avenir durable pour tous.

Julien Plantier et l'ensemble des élus du groupe Nîmes Avenir

Groupe Nîmes Citoyenne à Gauche

Le stade des Costières a de l'avenir

Patrimoine des Nîmois.es, nous avons refusé dès 2019 de voter la vente du stade des Costières. Selon nous, la Majorité municipale surestime aujourd'hui les coûts de rénovation pour justifier son abandon. Nous nous y opposons et nous demandons à la Majorité municipale de la transparence sur ce dossier. La rénovation du stade est un enjeu des prochaines années. Pour permettre le développement du Nîmes olympique mais aussi pour en faire bénéficier les associations sportives ou culturelles de la ville, nous voulons penser ensemble l'avenir du stade. Le retour du club au stade des Costières est possible, ainsi que la réappropriation par tous les Nîmois de ce patrimoine utile aux habitant.es de la ville.

Les élu.es du groupe Nîmes Citoyenne à Gauche

Groupe Les Progressistes

Avec les Galeries Lafayette, Nîmes vient de se doter d'une locomotive commerciale dont on espère qu'elle donnera un nouveau souffle à notre centre-ville. Mais cette enseigne, aussi prestigieuse soit-elle, ne peut suffire. On le voit au nombre de rideaux baissés et de magasins fermés, on l'entend de la part des commerçants qui sont livrés à eux-mêmes, notre Ecusson a besoin d'un accompagnement plus dynamique et d'une politique de soutien et d'animations plus volontariste. Des rues entières sont à reconquérir. Il faut gagner en attractivité et enfin développer, à grande échelle, un vrai partenariat avec les commerçants. Sans une augmentation de la fréquentation du centre-ville, la pérennité de nos boutiques est menacée.

Valérie Rouverand, Les Progressistes

Groupe Rassemblement national

Alors que les Français sont écoeurés par les combines, le Parti socialiste (PS) et les Républicains (LR) n'ont pas voté la censure du Gouvernement macroniste « Lecornu 2 » pour sauver leurs places.

Pourtant, le budget présenté par le Premier Ministre prévoit d'importantes hausses d'impôts et de taxes, la non-indexation des retraites et une baisse des budgets des collectivités locales.

Nous félicitons nos six députés gardois qui, EUX, ont voté la censure.

Pour nous contacter : contact@rnnimes.fr

GROUPE DE LA MAJORITÉ

Nîmes, une ville engagée pour la santé et le bien-être de tous

Depuis plus de 20 ans, notre Ville s'inscrit dans le réseau « Villes-Santé » de l'Organisation mondiale de la santé, convaincue que le bien-être des habitants se construit dans l'action locale, au plus près des besoins, en lien avec tous les acteurs du territoire.

Le mois d'octobre a rappelé, à travers deux temps forts, combien la santé doit se penser à tous les âges et dans toutes ses dimensions.

La Semaine bleue, dédiée aux seniors, a une nouvelle fois permis de mettre à l'honneur nos aînés. Les nombreuses activités proposées dans les quartiers et les centres sociaux, ateliers, randonnées, rencontres intergénérationnelles, ont illustré la vitalité du tissu associatif nîmois et l'importance du lien social pour bien vieillir.

Parallèlement, la campagne Octobre rose a mobilisé la Ville et ses partenaires autour du dépistage des cancers féminins. Grâce à une forte implication des acteurs locaux, Ligue contre le cancer, CHU, associations, des centaines de femmes ont pu être sensibilisées ou accompagnées. La santé des femmes demeure un enjeu majeur, et la prévention, une priorité absolue.

Aujourd'hui, la santé mentale constitue aussi un enjeu majeur de santé publique, au cœur des politiques nationales et locales. La Ville de Nîmes agit résolument dans ce domaine à travers le Contrat local de santé, en partenariat étroit avec l'Agence régionale de santé (ARS) Occitanie. Ce travail collectif a permis d'identifier la santé mentale comme un axe stratégique prioritaire.

Cette ambition se concrétise par la préfiguration du futur Conseil local de santé mentale, instance de concertation qui réunira élus, professionnels, associations, familles et usagers. Une feuille de route est en cours de construction pour améliorer la prévention, l'accès aux soins, l'inclusion et le soutien aux aidants. Cette démarche s'appuie sur une enquête participative conduite tout au long de l'année 2025, afin que la parole des acteurs et des personnes concernées fonde les décisions de demain.

En parallèle, la Ville soutient des actions de formation aux premiers secours en santé mentale destinées aux professionnels de terrain. Ces formations favorisent une culture commune d'écoute et de prévention, essentielle dans la lutte contre l'isolement et la détresse psychique.

En ce mois de novembre, c'est aussi Novembre bleu, temps de mobilisation pour la santé mentale des hommes et la lutte contre les maladies masculines. À travers des actions de sensibilisation et d'information, cette campagne rappelle que la prévention ne concerne pas seulement les femmes ou les seniors : chacun, à son échelle, peut et doit prendre soin de sa santé.

La lutte contre le cancer via Octobre rose et Mars bleu et la promotion de la santé mentale, de la prévention des risques et du soutien des plus fragiles, sont des priorités pour la municipalité.

Prévenir, accompagner, relier : ces trois mots résument l'engagement municipal pour une ville où la santé, physique, mentale et sociale, est envisagée dans sa globalité pour les Nîmois.

"Un petit geste pour l'homme,
Un grand pas pour la propreté !"



LE TRI, c'est partout et tout le temps !

500 corbeilles de TRI
en ville d'ici fin 2026

Plus d'infos sur
nimes.fr
f x @ o d in



UN DOUTE ? UNE QUESTION ?
CONSULTEZ LE GUIDE
DE TRI DÉTAILLÉ SUR
MONSERVICEDECHETS

